

la tribune

Finance  
Agriculture

p. 3  
pp. 4-5

Rapport du directeur général des élections

# Chagnon souhaite le retour aux affiches bilingues

**COWANSVILLE (PC) —** Montréal est une ville internationale et ses habitants devraient accepter l'affichage bilingue.

Pour le député qui représente la circonscription englobant le véritable centre-ville montréalais, le libéral Jacques Chagnon, il serait souhaitable de permettre le bilinguisme dans l'affichage, mais avec priorité pour le français. Une modification à la Charte de la langue française deviendrait ainsi indispensable pour permettre les "dérogations".

Toutefois, prévient-il, il ne s'agit pas d'étendre ce principe à toute la province. Une langue autre que le français pourrait être utilisée sur les grandes enseignes, mais la loi devrait limiter cette possibilité aux quartiers cosmopolites. Car, dira-t-il, "je n'en vois pas l'utilité dans une ville comme Chicoutimi".

Montréal, c'est un autre cas. "C'est fondamental. Si Montréal veut être une ville à dimension internationale, elle devra apprendre à accepter l'affichage bilingue. Prenons l'exemple de Genève, il y a du français, de l'allemand et de l'anglais", a fait valoir le député de Saint-Louis hier dans une interview à la Presse Canadienne.

Il participait avec quelques-uns de ses collègues - dont les ministres Paul Gobeil (Conseil du Trésor) et André Bourbeau (Affaires municipales) ainsi qu'une dizaine de députés - à un brunch donné dans Brome-Missisquoi et auquel était invité le premier ministre Robert Bourassa.

M. Chagnon (ex-président de la Fédération des commissions scolaires) est touché au premier chef par la controverse actuelle sur la question de la langue d'affichage. En effet, une bonne partie des enquêtes menées, ces dernières semaines, par les médias dans la région montréalaise ont été effectuées dans sa circonscription qui, en plus d'englober les grandes tours à bureaux du centre-ville, regroupe plusieurs quartiers ethniques.

Après les enclaves du West-Is-

land, c'est sur la rue Sainte-Catherine, partie ouest, que sont apparues récemment les affiches bilingues ou simplement unilingues anglaises.

S'il préfère le bilinguisme, M. Chagnon refuse carrément cet unilinguisme de certains commerces, qui violent ainsi la loi. "Je suis contre l'unilinguisme et même contre les affiches qui seraient seulement en chinois. Il faut que le français ait priorité et de façon préminente", affirme-t-il.

Selon M. Chagnon, qui est adjoint parlementaire au président du Conseil du trésor, le français devrait être obligatoire dans les milieux où se sont établies les communautés culturelles, avec une autre langue si les commerçants le désirent. Ainsi, croit-il, la loi devrait permettre aux communautés linguistiques d'afficher publiquement leur particularité, tout en respectant la majorité francophone.



Jacques Chagnon

## Étude détaillée des crédits

# Québec annonce ses coupures à la pièce

**QUÉBEC (PC) —** Le gouvernement aura réussi cette semaine à traverser la première phase de l'étude détaillée des crédits des ministères sans lâcher le morceau, c'est-à-dire sans dévoiler où il entend récupérer 355 millions \$ bien comptabilisés pourtant dans le budget des dépenses du président du conseil du trésor, Paul H. Gobeil.

Lors du dépôt des crédits du gouvernement, le 25 mars, M. Gobeil avait parlé de couper 674 millions \$ de dépenses publiques mais il se réservait le droit de divulguer plus tard ce qu'il identifiait comme des "rationalisations internes" (196 millions \$) et des "dépenses diverses et diffuses" (159 millions \$).

Interrogés en Chambre à plusieurs reprises, les ministres s'étaient donné le mot pour renvoyer les curieux à l'étude des crédits des ministères. C'est en commission normale que les parlementaires ont tout le loisir d'interroger les ministres sur la façon dont ils dépensent l'argent.

Cependant, les informations parcellaires, glanées dans les diverses commissions parlementaires qui ont siégé durant trois jours, n'ont pas permis de déterminer cette simple équation: où coupe le gouvernement et de combien?

Le président du Conseil du trésor, M. Gobeil, a avoué, assez candidement, durant les travaux, qu'il avait entre les mains une liste de toutes ces compressions... mais il a refusé de la rendre publique en faisant valoir qu'il s'agit de documents "internes" et que, par ailleurs, "le détail des compressions est un objet de politique ministérielle. Il revient à chaque ministre d'expliquer ses propres politiques".

En pratique, cela signifie que les journalistes doivent s'ingénier à courir toutes les commissions pour retrouver ces 20 \$, 40 \$ ou 70 \$ millions de coupures qui n'ont pas été identifiés formellement.

Il est donc presque impossible d'avoir une vue d'ensemble de ces 355 millions \$.

La belle transparence promise en campagne électorale par les troupes de Robert Bourassa en prend pour son rhume. On est loin aussi des déclarations du ministre des Finances, Gérard D. Lévesque, qui affirmait le 18 décembre, au moment du dépôt de son mini-budget "qu'il me semble que le budget d'un gouvernement est beaucoup plus qu'une affaire d'avocats, d'économistes ou de comptables... le gouvernement soumettra aussi à la réflexion publique les réflexions budgétaires qui se posent en fin de compte à toute la population et non seulement au gouvernement".

Rendue furieuse par le refus du ministre Gobeil, l'opposition péquiste a quitté les travaux de la

commission du budget et de l'administration et boycotté le reste de ses travaux.

Par la suite, la commission, débarrassée de l'opposition, a fonctionné rondement et adopté, en une heure et 17 minutes, les crédits du trésor.

### Ca tourne à vide

Par ailleurs, force est de reconnaître, qu'outre l'étude des crédits, et le budget à venir, l'Assemblée nationale fonctionne à vide.

De manufacture de lois sous la gouverne du Parti québécois, l'Assemblée nationale est devenue un lieu où se réunissent sporadiquement les députés dans l'attente des décisions d'ordre budgétaire.

Les véritables décisions: coupures, déréglementation, privatisation... sont prises par des comités de sages composés de non-élus.

La Chambre a siégé quelques jours avant les Fêtes, ajourné ses travaux jusqu'au 11 mars, siégé trois semaines, pris deux semaines de congé pascal, et repris ses activités cette semaine pour les étirer jusqu'au 21 juin.

Personne n'en a vraiment souffert mais que feront les élus après l'adoption des crédits et du budget?

La vision de la société du Parti libéral ne passe pas par l'Assemblée nationale comme celle du gouvernement du Parti québécois.

Comme le mentionnait Lise Bacon, dans le message inaugural, "l'assemblée nationale sera beaucoup plus rigoureuse et innovatrice dans l'exercice de ses fonctions. Il y aura moins de lois... qu'elle légifère moins et mieux, qu'elle participe davantage aux décisions de l'état".

La vice-première ministre annonçait du même souffle: "Par contre, il y aura plus de temps pour contrôler l'administration publique et pour prendre elle-même l'initiative de formuler des propositions de changement et de réforme".

C'est sans doute cet aspect qui laisse le plus songeur.

Les députés, réduits à un rôle de spectateur, encaissent sans mot dire car le gouvernement est jeune et leur chef incontesté, mais, tôt ou tard, le débat politique au Québec pourrait devoir reprendre le chemin de l'Assemblée nationale.

# Inuit et prisonniers ont appuyé le PQ le 2 décembre

**QUÉBEC (PC) —** Malgré la dégelée électorale subie par le Parti québécois le 2 décembre dernier, au moins deux catégories de citoyens ont manifesté un appui solide aux candidats péquistes: les Inuit et les prisonniers.

Ces faits sont révélés par le dernier rapport détaillé du scrutin du 2 décembre, que le directeur général des élections Pierre-F. Côté vient de rendre public.

On y apprend que les Inuit des 15 villages nordiques du Québec ont appuyé le candidat péquiste d'Un-gava Christian Claveau à 59 pour cent. Seulement 32 pour cent des Inuit ont voté pour le libéral.

Par ailleurs, le gouvernement du Parti québécois a accordé en 1980 le droit de vote aux détenus.

Les résultats détaillés des élections indiquent que le 2 décembre,

le Parti québécois a recueilli l'appui de 49 pour cent des détenus qui ont voté.

De fait, 2.409 détenus se sont prévalus de leur droit de vote.

Seulement 41 pour cent donnaient leur appui à des candidats libéraux tandis que 10 pour cent appuyaient des candidats représentant des tierces formations politiques.

### Autres détails

Les résultats détaillés des élections révèlent par ailleurs plusieurs faits intéressants ou amusants.

Ainsi, dans le comté de Bertrand,

le péquiste Jean-Guy Parent, maire de Boucherville, a battu de justesse, par 229 voix, le chef libéral Robert Bourassa.

Mais ironiquement, dans la ville même de Boucherville, c'est M. Bourassa qui l'emporte par 212 voix.

La victoire de M. Parent n'est rendue possible que par les majorités qu'il obtient dans les autres villes, Sainte-Julie, Saint-Amable et Varennes.

Signalons également quelques cas exceptionnels. Celui notamment du petit village de Piopolis, à 15 km de Mégantic, dans les Cantons de l'Est.

Systématiquement, les électeurs de ce petit village refusent d'appuyer les candidats libéraux depuis plusieurs décennies.

Encore cette fois, même si la libérale Madeleine Bélanger a été facilement élue dans Mégantic-Compton par près de 5.000 voix de majorité, elle a été largement battue dans Piopolis.

Les électeurs de Piopolis avaient même voté majoritairement pour le "oui" au référendum de mai 1980, dans un comté où le "non" l'avait emporté par 65 pour cent.

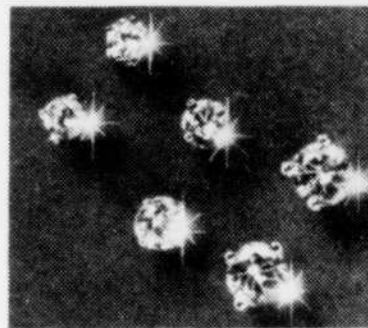
Dans deux bureaux de scrutin du comté anglo-montréalais de D'Arcy-McGee, les résultats ne sont pas sans rappeler ceux des élections en Union soviétique.

Dans le bureau no 39, situé dans la municipalité de Côte-Saint-Luc, le libéral Herbert Marx a pris 120 voix sur...120.

# VENTE TRANS CANADA EATON PLUS

VOICI DES ARTICLES SUPERBES

JAMAIS ENCORE ANNONCÉS!

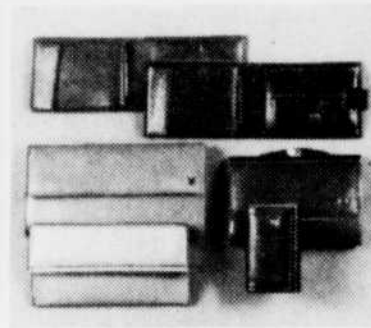


### Des diamants pour lui faire plaisir!

Magnifiques boucles d'oreilles à diamant, serti dans de l'or 14K. Un cadeau qui sied à toute occasion!

- 2. Poids total en diamant: 0.06 carat **99.99**
- 3. Poids total en diamant: 0.12 carat **199.99**
- 4. Poids total en diamant: 0.20 carat **299.99**

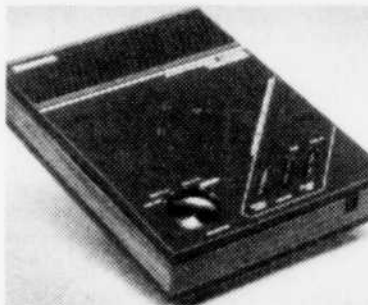
Le prix d'un diamant est fonction de ces facteurs combinés: couleur, éclat, taille et poids (en carat).



### Petits articles en cuir

6. Portant griffes célèbres, pour hommes et femmes: porte-chéquier, réticules, enveloppes, porte-billets, porte-clefs et plus encore. Divers types de cuir et couleurs variées dans le lot.

**9.99 à 38.99 ch.**



### 10% de rabais! Répondeurs téléphoniques Panasonic et Sanyo en stock courant

9. Voici un exemple: répondeur "Easa-Phone" de Panasonic, modèle KX-T1415. Choisissez le répondeur téléphonique Panasonic ou Sanyo que vous aimez et nous vous accorderons 10% de rabais sur le prix courant étiqueté!



### Fourre-tout en nylon et sacs à bandoulière de chez Artel

6. Vaste sélection de couleurs: prix des plus abordables. Faites votre choix et arborez un sac neuf des aujourd'hui!

**12.99 ch.**

### 25% de rabais! Tentures Woodland

10. Tentures à plis pincés en mélange de rayonne et coton d'aspect texturé. Douce doublure isolante. Beige, café ou rouille.

Dim. approx.	Prix courant Eaton	La paire
75 x 63 po.	104.99	77.97
75 x 84 po.	114.99	85.97
100 x 84 po.	154.99	115.87
150 x 84 po.	229.99	171.97
100 x 95 po.	169.99	126.97
150 x 95 po.	249.99	186.97

Eaton au Carrefour de l'Estrie. Achats en personne seulement. La vente prend fin le 26 avril! Hâtez-vous!

### Bagages de qualité "Caribbea 100" de Samsonite! Un investissement formidable!

**45.99 à 93.99 ch.**

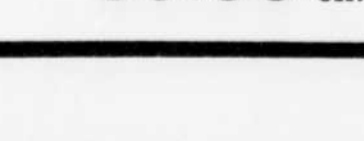
La collection comporte: fourre-tout, court-séjour, pullman et sac d'entraînement. Nylon et vinyle. De fabrication canadienne, pour durer longtemps! Frais minimes de manutention pour la livraison des commandes de moins de 15.00. Frais de traitement applicables aux commandes de moins de 100.00 payables sur livraison. Frais de livraison imputables aux commandes livrées en dehors du circuit de livraison Eaton.

N.B. Les personnes de 65 ans et plus sont exemptées des frais de manutention et de traitement sur présentation d'une preuve d'âge.

## Robe tout-aller en polyester cloqué pour tailles menues

7. Joli col; boutonnage devant jusqu'à la taille. Jupe ample et confortable; sans manches. Large ceinture à nouer. Au choix: blanc ou jaune. Tailles menues 8 à 16.

**39.99 ch.**

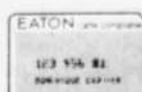


563-9555

Voici la liste des gagnants du concours "O soleil" 1986 chez Eaton!

- Mme Elena Tevelis, Ancaster (Ont.)
- Mme Doreen Bain, Mississauga (Ont.)
- M. Jean Cloutier, Montréal (Qué.)
- M. J.-M. Lavoie, Anjou (Qué.)
- Mme Marcia Adams-Aston, Surrey (C.-B.)

Chacune de ces personnes gagne un voyage pour deux à destination de Hong Kong. Toutes nos félicitations!



Credit accepte avec la carte Eaton



Les cartes American Express, Visa et MasterCard sont aussi acceptées pour les achats en personne.

# EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

## Faire appliquer la loi

La question de la langue d'affichage touche surtout la métropole mais dans toutes les régions du Québec on devrait s'inquiéter de l'attitude adoptée par le gouvernement Bourassa dans ce dossier. Le cabinet libéral se retranche derrière une éventuelle décision de la Cour d'appel pour justifier son mutisme sur la légalité de l'affichage bilingue. La population a pourtant le droit de connaître la position officielle de ses élus, surtout lorsqu'il s'agit d'une loi toujours en vigueur, en l'occurrence la loi 101.

Le débat refait surface: est-il oui ou non nécessaire d'imposer l'emploi de la langue française sur les affiches commerciales et publiques? Promulguée par le Parti québécois au cours de son premier mandat, la loi 101 stipule que oui. On sait par ailleurs que les libéraux sont plus ou moins d'accord avec certaines dispositions de cette loi, des "irritants" pour reprendre leur expression. C'est un secret de polichinelle que certains d'entre eux voudraient carrément faire disparaître l'obligation d'afficher seulement en français tandis que d'autres parmi leurs collè-

gues permettraient sans doute l'affichage bilingue. Là où il y a cafoillage inacceptable du cabinet, notamment de la part du ministre de la Justice Herbert Marx, c'est au niveau des poursuites judiciaires qui devraient normalement être entamées contre les contrevenants à la loi actuelle, qui sont de plus en plus nombreux, semble-t-il.

Faire appliquer la loi ou la modifier s'il y a lieu, tel est le devoir du législateur; il ne saurait faire un cas d'exception parce qu'il est dans l'expectative de verdicts judiciaires confirmant le point de vue de sa formation politique. C'est pourtant ce que laisse croire le ministre Marx en suspendant temporairement les poursuites contre les commerçants qui affichent en anglais et en français. Les jugements qui viendront de la Cour d'appel nous diront si l'obligation faite par la loi actuelle va à l'encontre de la Charte des droits et libertés du Québec. Mais en attendant, l'Etat, par le biais de son ministre de la Justice, doit voir à ce que la législation dûment adoptée par l'Assemblée nationale soit appliquée selon les règles.

Roch Bilodeau

En Afrique du Sud, les Noirs ont la liberté de parole

Ce qui arrive après qu'ils aient parlé, c'est une autre histoire...



## LETTRE OUVERTE

### Annulation de Décisions 85: extrême déception

Mme. Monique Gagnon-Tremblay  
ministre déléguée  
à la Condition féminine

La Table régionale du Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail de l'Estrie (CIAFT) est extrêmement déçue de votre décision d'annuler la deuxième partie de Décisions 85. Malgré certaines difficultés d'organisation, ce sommet avait permis d'obtenir certains engagements des partenaires socio-économiques ou, comme ils préfèrent se nommer, des décideurs.

En ce sens, la Table régionale du C.I.A.F.T. appuie entièrement le retrait de Décisions 85 des vingt-sept déléguées des femmes du Qué-

bec. La décision gouvernementale et le processus prévu d'ici la fin du mois de mai 1986 changeant tout à fait l'esprit de Décisions 85, les déléguées considèrent en effet qu'elles ne peuvent remplir le mandat qui leur avait été confié par les femmes du Québec et que leurs énergies seront plus productives ailleurs, compte tenu que leur participation se réduirait, à toutes fins utiles, à celle de "spectatrices privilégiées".

La Table régionale du C.I.A.F.T. considère tout à fait inadmissible qu'un gouvernement, pour qui le développement économique semble un credo auquel il faut tout sacrifier,

mette fin à la participation des femmes à un processus décisionnel relativement à leur développement économique.

La Table juge donc de première importance l'existence d'une discussion publique avec les partenaires socio-économiques afin que les femmes puissent négocier des mesures visant à l'amélioration de leur condition. En conséquence, elle demande la poursuite du processus enclenché par Décisions 85.

Liette Tessier Allard, Susanne Ramsay, Agnès T. Quirion, Suzanne Blache, Luce G. Lecomte, Yolande Gauvin Leblanc, Danielle Gladu, Denise Marquis

## BILLET

Maxime et Pascal jouaient dans la cour depuis une grosse heure quand soudain ils en vinrent à se parler fort à propos du droit de passage d'un gros camion à benne. En quelques minutes les négociations avaient débordé sur le garrochage de sable, sur des injures, sur la destruction des installations de l'un et l'autre et finalement sur quelques coups de corde à danser qu'une petite sœur avait laissé traîner là. Finalement, ce fut la rupture traditionnelle: "Je ne te parlerai plus et je ne jouerai plus jamais avec toi".

Après la guerre chaude, la guerre froide. Cette longue guerre durait depuis au moins deux heures. Maxime surveillait le carré de sable du coin de la galerie, Pascal, plus brave, se rendait jusqu'à la frontière de son en-

nemi juré, roulant des yeux fort méchants. Les deux trompaient leur ennui en se lançant des injures à pleine tête. Quand tout à coup des pleurs sonores retentirent dans la rue. C'était Michel qui criait à fendre l'âme, pleurant devant les restes de sa bicyclette qu'un livreur maladroit avait bousillé en reculant sans regarder attentivement.

Michel ne possédait que cette bicyclette usagée comme jouet. Désormais, Pascal et Maxime le savaient, leur voisin et ami, qui hier encore leur était commun, n'avait plus rien pour jouer. En même temps, d'un seul élan, sans discuter, sans négocier, sans annoncer une trêve, ils accoururent pour lui offrir, Maxime son ballon, Pascal sa voiturette. "Tu peux

l'en servir tant que tu voudras", dirent-ils en chœur.

Leur guerre était finie. Elle s'était terminée quand ils avaient constaté que Michel était plus mal pris qu'eux et avait besoin de réconfort. Maxime et Pascal ne cherchaient plus qu'à avoir raison ou tort, ils avaient un but commun, soulager le chagrin de Michel.

Et pendant que les bambins avaient fait la paix, leurs pères lisaient les nouvelles sur l'affrontement Reagan-Kadhafi, deux grandes personnes qui ne partageaient pas de but commun, qui jouaient à se faire peur pendant que dans la cour à côté, des voisins mouraient de faim, vivaient tendus dans la peur des bombes, désespérant qu'un jour l'arbre de la paix puisse refleurir.

Albatros des mers

## L'arbre de la paix

## SONDAGE GALLUP

### Les négociations Etats-Unis-URSS réduisent les possibilités de guerre nucléaire: 45 p.cent

Dans une proportion de 5 contre 1, les Canadiens croient que les négociations sur le contrôle des armements entre les Etats-Unis et l'Union soviétique ont réduit les possibilités d'une guerre nucléaire. Par contre, les Canadiens sont moins sûrs que leurs compatriotes partagent cette conviction que les pourparlers sur ce sujet ont permis de réduire les possibilités d'une guerre nucléaire.

EFFET DES NEGOCIATIONS SUR LES POSSIBILITES D'UNE GUERRE NUCLEAIRE

OPINION PERSONNELLE	PERCEPTION DE L'OPINION PUBLIQUE
Augmentées	18%
Diminuées	27%
Aucun changement	45%
Indécis	11%

claire ont été diminuées dans l'esprit de l'opinion publique est quand même la plus importante (27 p.cent).

Le sondage a été mené auprès de 1 064 adultes au début de février. La marge d'erreur est 4 pour cent, 19 fois sur 20.

Les questions étaient: "Croyez-vous que les négociations sur le désarmement entre les chefs des Etats-Unis et de l'URSS ont augmenté ou

diminué les possibilités d'une guerre nucléaire ou si cela ne fait aucune différence?"

"Mises à part vos propres idées sur la question, croyez-vous que la plupart des gens de ce pays croient que les possibilités d'une guerre nucléaire sont augmentées, diminuées, demeurées les mêmes à la suite de ces négociations sur le désarmement?"

### L'aménagement du temps de travail pour faire place aux jeunes

La progression alarmante du chômage au cours des dix dernières années, et son maintien relatif prévisible pour les années à venir, constituent la préoccupation majeure de la collectivité.

La précarisation sans cesse croissante des emplois (contrats à durée préterminée, multiplication des emplois à temps partiel, travail au noir), les changements technologiques augmentant la productivité mais déqualifiant la main d'oeuvre, l'arrivée massive des femmes sur le marché du travail, le ralentissement de la croissance, tous ces facteurs, entre autres, se répercutent sur les taux de chômage, les 15-30 ans sont les plus touchés. Les coûts humains, sociaux, économiques et financiers générés par le chômage ne sont plus à démontrer. Le développement et l'utilisation optimale de nos ressources humaines, notre plus important actif, passent par des mécanismes de concertation et de participation susceptibles de nous permettre de définir des moyens et des actions propres à tendre vers un objectif de plein emploi.

Vers le plein emploi ou le maximum d'emplois

Le plein emploi, chômage zéro, n'est pas pensable puisqu'il y aura toujours une main-d'oeuvre entre deux emplois, en stage de formation ou malade... Alain Dubuc identifie le plancher "normal" du taux de chômage entre 6 et 8 p. cent, ce qui nous apparaît beaucoup trop élevé. Le Conseil Economique du Canada parle d'un taux de 2,4 p. cent qu'il appelle un taux frictionnel, s'apparentant aux taux de l'Allemagne, l'Autriche ou la Suède. Le plein emploi est difficile à définir à partir d'indices statistiques.

Toutefois, il est possible de réduire considérablement des taux pouvant atteindre jusqu'à 19 et 21 p. cent dans certaines régions par toute une série de mesures: consolidation et développement des entreprises, dynamisme et compétence des employés et des employeurs, développement de l'esprit d'entrepreneuriat, formation et recyclage adaptés aux caractéristiques régionales, partage du temps de travail. Cette dernière mesure s'inscrit comme un des moyens de permettre l'accès au marché du travail des exclus, particulièrement les jeunes.

#### Le partage du temps de travail

Disons d'abord que le partage du travail, ça ne doit pas être le partage de la pauvreté. De plus, dans sa mise en place, il faudra s'assurer que la diminution de la semaine de travail n'aboutisse pas au développement de formes de travail précaire ou même au cumul d'emplois.

La réduction du temps de travail répond, doit répondre aux besoins de certains travailleurs qui veulent briser le moule étude-travail-retraite, pour mieux équilibrer le temps consacré à leurs activités et responsabilités. Cette formule ne s'applique pas de façon uniforme ou universelle, elle est conditionnée par les caractéristiques de la main-d'oeuvre (âge, sexe), le salaire, le

statut matrimonial, la syndicalisation, etc.

Que ce soit pour consacrer plus de temps à sa famille, à ses loisirs, aux études ou encore pour un chômage créateur (développement en petite entreprise: cultures spécialisées, firme de consultants), la réduction de la semaine de travail ou le prolongement de vacances gagnent de plus en plus d'adeptes au Canada et au Québec, même si on y associe une perte de revenus (31 p.cent des Canadiens selon une étude récente du Conférence Board), disent être intéressés à réduire leur temps de travail.

Déjà, on voyait poindre cette nouvelle façon de voir le travail lors d'un sondage mené par Viviane Acoca auprès de la fonction publique québécoise, sondage dont les résultats apparaissent dans un numéro du **Marché du Travail**. Les trois premiers motifs pour lesquels les gens désiraient travailler moins longtemps se répartissent dans l'ordre suivant: les loisirs, la famille, la réalisation d'un projet particulier... et le dernier motif invoqué concernait l'exercice d'un autre emploi.

Dans le même article, Madame Acoca présente les quelques formules suivantes de réduction de la durée du temps de travail, les plus connues.

- Les réaménagements de la durée de la vie active**
- prolongation de la scolarité, recyclage
  - retraite anticipée, modulée, progressive
  - congés sabbatiques
  - les réductions de la durée annuelle du travail
  - allongement des vacances et des congés spéciaux
  - octroi de congés sans traitement
- Les réductions de la durée hebdomadaire du travail** (au niveau national ou par branche d'activité, par entreprise, par profession)
- réduction volontaire, à titre individuel
  - partage d'emploi
  - horaires réduits
  - diminution des heures supplémentaires
  - diminution du cumul d'emplois

Une ou l'autre des formules expérimentées doit ou doivent être librement consenties au niveau des employeurs et des travailleurs: nous parlons alors d'aménagement concerté du temps de travail. Chacune de ces formules présente des avantages et quelques inconvénients. Nous parlerons dans la chronique suivante de ces avantages et inconvénients et regarderons l'impact possible d'un partage du travail sur le taux de chômage.

Maurice Compagnat pour le Conseil Régional de l'Emploi de l'Estrie

1. "Le Plein emploi", Alain Dubuc, La Presse, 24 août 1985. 2. Harry H. Postner, "Perspectives nouvelles sur le chômage frictionnel", Ottawa, 1980. 3. "31 p.cent des Canadiens sont prêts à gagner moins tout en travaillant moins", La Tribune, 28 février 1986. 4. Viviane Acoca, "Le partage volontaire du travail dans la fonction publique: résultats d'un sondage", Le Marché du Travail, M.M.S.R., juillet 1984, Vol. 5, No. 7.

M. le premier ministre  
Brian Mulroney,

Je vous écris au sujet des quotas sur le textile et le gant de travail lesquels vont finir à la fin de l'année 1986. Depuis 1975 que je demande une protection au gouvernement fédéral. Pour cette année là, nous avions un quota de 1,500,000 douzaines par année et nous ne l'avons pas respecté. Les bons fonctionnaires ont émis des permis pour 2,000,000 douzaines et plus. C'est nous, les manufacturiers canadiens qui payons pour le surplus d'importation, car nous devons faire des

mises-à-pied et ensuite ces mêmes personnes deviennent prestataires de l'Aide Sociale.

En 1979-80, nous avions 275 personnes à notre emploi; maintenant seulement 100 employés. Pour un petit village comme le nôtre, la différence est très grande.

Durant votre campagne électorale 1984, (vous étiez avec M. François Gérin de Coaticook) et vous nous avez dit que vous protégeriez le textile quand le temps serait venu. Nous attendons toujours un gouvernement qui sache prendre soin de son pays avant les pays asiatiques.

D'après le rapport de l'Association Canadienne du Textile et Vêtement, nous avons seulement 28 pour cent du marché. Est-ce que c'est ce que vous appelez "protection", messieurs du gouvernement?

M. Mulroney, j'espère que vous nous donniez au moins 60 pour cent du marché pour le gant de travail.

Deux millions de douzaines, c'est tout ce que nous devrions importer de tous les pays étrangers.

Une réponse serait appréciée.  
Sincèrement  
JOMAC CANADA INC.  
Jean-Paul Garneau  
Gérant général

### Protégez le textile canadien

### Hockey junior: injustice flagrante

M. Gilles Courteau,  
président  
L.H.J.M.Q.  
Charlesbourg  
Monsieur

J'ai pris connaissance aujourd'hui, par le biais des journaux, des sanctions imposées à Michel Parizeau et à ses joueurs suite aux événements survenus au Centre Marcel Dionne de Drummondville le 4 avril 1986 lors d'un match de hockey opposant les Voltigeurs de Drummondville et les Saguenéens de Chicoutimi.

Croyez-moi, suite aux décisions prises, je suis resté perplexe quant à la compétence des dirigeants de cette ligue.

En effet, mon idée n'est pas de tenter d'excuser le geste de l'entraîneur Parizeau et je crois aussi

qu'une sanction importante était de mise à son égard. Par contre, je réalise qu'il s'agit d'une sanction illogique et tout à fait injuste. Vous déclarez que le geste de Parizeau se veut préjudiciable aux intérêts de la L.H.J.M.Q. Je crois plutôt que c'est la décision d'affecter un arbitre aussi incompetent qui se veut préjudiciable aux intérêts de la ligue. Le geste de Parizeau n'en est que la conséquence.

Je comprends difficilement comment on peut juger dix-neuf joueurs et les accuser tous de la même faute, surtout qu'il s'agit d'une faute d'intention. A mon sens, il est même impossible que tous les joueurs aient eu, sans exception, l'intention d'agresser l'arbitre. De toute façon, l'arbitre a semblé en

excellente santé physique lors de son retour sur la patinoire.

Je trouve aussi très surprenant que l'on n'ait pas considéré le passé de l'entraîneur Parizeau qui se veut l'un des entraîneurs les plus calmes de la ligue. Encore une fois, sans excuser son geste, je crois qu'il faut au moins le comprendre.

Désirez-vous sortir Parizeau du circuit, ou faire disparaître la concession à Drummondville? Permettez-moi au moins de douter de votre intégrité.

Croyez-moi, cette lettre n'est pas le résultat de partialité, mais bien la réaction à une injustice flagrante. Et pourtant, supposément, vous étiez là ce soir là...

Claude Galaise  
Ex-amateur de hockey junior  
Drummondville

### Centre de jour du Foyer St-Joseph: un bienfait moral et physique

M. Yves Martineau  
Coordonnateur,  
Centre de jour  
Foyer St-Joseph de Sherbrooke

Moi, je peux vous certifier que c'est avec une grande joie que j'ai répondu à l'invitation que j'ai reçue il y a déjà cinq ans de pouvoir faire participer mes bénéficiaires aux activités qu'offre le Centre de Jour du Foyer St-Joseph.

J'ai d'abord rencontré le directeur du foyer, M. Côme Bergeron et le responsable du Centre M. Yves Martineau. Ensuite, on m'a présenté le programme et, j'ai visité les lieux.

Je dois vous dire que ce projet m'a plu immédiatement. Il me fallait maintenant vendre l'idée à mes bénéficiaires et leur prouver que c'était pour leur bien.

Pour eux, ce n'est pas facile à

toutes les semaines de prendre le mini-bus avec canne et marchette. Il a fallu leur faire comprendre que cet inconvénient était minime à côté de tous les avantages qu'ils en retireraient. Exemple: les soins du bain, l'entretien des ongles, le lavage et l'entretien des cheveux, prise de pression et contrôle du poids, etc...

Ces soins sont primordiaux et, ces personnes âgées ne peuvent plus le faire eux-mêmes. J'étais, à ce moment, assurée que mes bénéficiaires se sentiraient fiers d'eux en revenant à la maison.

Je veux dire un gros merci à garde Vigneault qui prend le temps de m'informer régulièrement de tout changement ou "petit bobo" de mes bénéficiaires.

Un gros merci aussi à Carmen Dion qui sait si bien avec son beau sourire et ses petites gâteries accueillir nos personnes âgées.

Ce Centre de Jour permet aussi à nos bénéficiaires une petite sortie par semaine. Il ne faut pas oublier que pour la plupart, c'est leur seule sortie.

J'ai même une bénéficiaire qui bénéficie de traitement d'ergothérapie avec Linda. Il ne faut pas oublier Richard, leur "chum", comme elles disent. Celui-ci leur fait faire toutes les semaines un petit tour de ville très apprécié.

Le Centre de Jour du Foyer St-Joseph est un bienfait pour le moral et le physique de nos bénéficiaires.

J'espère que ce Centre répondra aux besoins des bénéficiaires des familles d'accueil pendant de nombreuses années.

Rose Roy  
Responsable d'un  
famille d'accueil

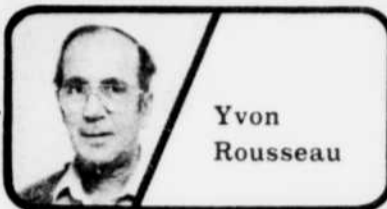
## Les personnalités de notre économie

"La Légumerie"

# Une progression fulgurante en moins d'un an

**COOKSHIRE** — L'entreprise Jean-Paul Dionne et Fils, de Cookshire, aussi connue sous le nom de "La légumerie", a atteint, en moins d'un an, le seuil de la rentabilité, fixé lors de la mise en marche de cette usine de traitement de la pomme de terre, en octobre 1984.

Le marché de l'entreprise s'est développé à un tel rythme que toute la production annuelle de pommes de terre de la ferme Jean-Paul Dionne, représentant 250,000 à 300,000 livres de patates, ne suffit



Yvon Rousseau

plus à répondre aux besoins de la clientèle. Il faut maintenant acheter des pommes de terre chez d'autres producteurs locaux ou encore en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, pour arriver à produire une quantité suffisante de patates frites, de tranches de patates, de pommes de terre pelées, de petits cubes ou encore, des patates pour le four, capable de répondre aux besoins de tous les clients.

La légumerie veut s'en tenir aux produits frais, à l'état naturel, et elle se refuse à se lancer sur le marché de la patate frite congelée, pour ne pas avoir à affronter la concurrence des grandes compagnies multinationales, qui occupent toute la place et qui ne tarderaient pas à pousser à la faillite celui qui oserait s'attaquer à leur marché.

M. Jean-Paul Dionne a lancé cette entreprise de transformation de

la patate avec la participation de ses deux fils, René et Jean.

A ses débuts, l'entreprise employait quatre personnes, mais il a fallu ajouter deux travailleurs à plein temps à l'équipe du début, car elle transforme maintenant 25 tonnes de patates par semaine. Après seulement sept mois d'opération, le seuil de la rentabilité avait été atteint.

M. René Dionne a révélé, au cours d'une entrevue, que la qualité du produit est la principale préoccupation de cette entreprise familiale. "C'est plus facile pour nous d'assurer le maintien de cette qualité, de poursuivre René Dionne, car nous gardons le contrôle de toutes les étapes, culture, récolte, entreposage, et traitement en usine". Il rappelle qu'une pomme de terre doit être traitée avec autant de soin qu'un oeuf et que le légume traité durement nécessite plus de travail et représente plus de perte, si l'entreprise vise à vendre un produit de toute première qualité.

Présentement, La légumerie dessert environ 75 restaurants et institutions à Sherbrooke, Magog, Coaticook et Lac-Mégantic. La firme veut continuer de développer son marché à Lac-Mégantic, avant de se lancer à la conquête du marché de Thetford Mines, St-Gérard et Disraeli et du reste du territoire de l'Estrie, non encore desservi, avant de s'attaquer à la Beauce. La jeune compagnie n'ambitionne pas de s'étendre trop loin, en dehors de l'Estrie, car le produit frais doit être livré rapidement, à une distance re-

lativement courte. Dans le moment sa flotte de véhicules se limite à deux camions.

L'usine de transformation de Cookshire ne fonctionne pas encore à pleine capacité. Cependant, avec l'augmentation rapide du nombre des clients, l'entreprise Jean-Paul Dionne et Fils doit investir, cet été, 60,000 \$ dans l'agrandissement des espaces réfrigérés, destinés à l'en-

treposage idéal pour la pomme de terre et s'assurer d'une qualité égale du produit de base, toute l'année, et surtout en période estivale.

Les trois membres de la famille Dionne caressent le projet éventuel de vendre des pommes de terre usinées, dans des emballages sous vide. Il faudrait à ce moment-là investir pour la machinerie et avoir

recours à un employé à plein temps de plus.

"On progresse graduellement, prudemment, de déclarer René Dionne, mais l'augmentation du nombre de nos clients augmente de façon ininterrompue". Le jeune homme d'affaire, agronome et ingénieur, tente de faire essayer son produit, pour démontrer que la qualité de patate est nettement supé-

rieure, quand il ne s'agit pas d'un produit congelé. Cette formule a réussi jusqu'à maintenant.

"On a le vent dans les voiles, de commenter René Dionne, et maintenant, la totalité des brasseries de Sherbrooke utilisent des patates frites fraîches, qui leur sont demandées par leurs clients".

La ferme Jean-Paul Dionne tente de produire les patates avec les techniques les plus naturelles possibles, en utilisant un minimum d'engrais. Ainsi, après la récolte, les dirigeants de la ferme laissent reposer le terrain un an, avant d'y planter à nouveau des pommes de terre.



M. Jean-Paul Dionne, à gauche, et son fils René, à droite, surveillent la qualité des pommes de terre utilisées.



Michel Houde

Jean-Yves Dupuis, gérant du bureau Investors de la région de Sherbrooke, est heureux d'annoncer la nomination de Michel Houde au titre de gérant de division.

Investors Syndicate Limited est une compagnie-membre de Le Groupe Investors, qui regroupe plus de 400,000 clients et gère ou administre des actifs de plus de 20 billions. Investors, se classe parmi les compagnies canadiennes de services financiers les plus importantes et offre un large éventail de produits et services financiers aux individus et aux corporations.

## Les énergies de substitution menacées par la chute des prix du pétrole

par Peter GORRIE de la Presse Canadienne

Si vous êtes vendeur de poêles à combustion lente, de systèmes à énergie solaire ou êtes spécialisé dans l'isolation domiciliaire, vous avez toutes les raisons du monde de vous inquiéter.

La chute des prix du pétrole pourrait vous coûter cher. Les entrepreneurs en isolation domiciliaire sont ceux qui ont été les plus durement frappés par la récente chute des prix, affirme un porte-parole de l'industrie de la conservation de l'énergie.

"Un bon nombre de ces entrepreneurs se sont évanouis dans la nature et la situation ne fera qu'empirer", affirme Brian Kelly, co-président du Conseil des industries de la conservation et des énergies renouvelables, en rappelant notamment que les subventions fédérales à l'isolation domiciliaire ont pris fin le 31 mars dernier.

"Si les prix continuent de fléchir, l'impact sur ces industries sera très lourd, que les gouvernements offrent ou non des stimulants."

Lorsque les prix du pétrole ont grimpé à des niveaux encore inégalés, il y a quelques années, les Canadiens ont commencé à prendre conscience du besoin de conserver l'énergie et de recourir à des sources énergétiques moins coûteuses.

### Croissance

Le choc pétrolier des années 70 avait donné naissance à une nouvelle industrie: les spécialistes de l'isolation do-

mestique, des pompes à chaleur, des éoliennes, des panneaux à énergie solaire et des poêles et fournaises à combustion lente relevant d'une toute nouvelle technologie.

L'an dernier, cette industrie avait un chiffre d'affaires totalisant quelque \$2 milliards, au Canada. Elle comptait quelque 3,000 firmes employant environ 75,000 personnes.

Malheureusement, depuis lors, on a découvert que le monde souffrait d'un surplus de production pétrolière et l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) s'est lancée dans une nouvelle bataille. A l'heure actuelle, l'industrie pétrolière du monde entier assiste sans pouvoir réagir à la chute brutale des prix, phénomène que personne ne semble pouvoir endiguer.

Jusqu'à maintenant, au Canada, c'est la firme Maple Leaf Petroleum, une jeune société qui s'appropriait à conclure le plus important contrat de son existence, qui a été la plus durement touchée.

### Ententes annulées

Algora Steel, de Sault Ste. Marie, en Ontario, avait réclamé de Maple Leaf d'installer des échangeurs de chaleur de \$3 millions à son usine, dans l'espoir

d'épargner quelque \$1.3 millions par année sur ses coûts de chauffage.

Malheureusement, ce contrat, ainsi que 27 autres ententes prévues, ont été annulés lorsque la maison-mère de Maple Leaf, la pétrolière Impériale, a coupé dans son budget pour faire face à la chute des prix: la compagnie formée il y a deux ans a été fermée et ses 13 employés congédiés, à la mi-février.

Il est trop tôt, actuellement, pour présumer que de nombreuses autres compagnies spécialisées dans la conservation de l'énergie subiront le même sort.

Ces énergies de substitution demeurent rentables, compte tenu que les prix des autres carburants importants — gaz naturel et électricité — sont stables. Malgré tout, la chute des prix du pétrole semble obnubilier le choc psychologique qui avait présidé à la naissance de cette industrie, il y a quelques années.

Il est également à signaler que, même avant la baisse des prix du pétrole, l'industrie de la conservation de l'énergie était déjà affectée par certaines décisions des gouvernements fédéral et provinciaux.

### Programmes annulés

Certaines firmes ont été affectées dès novembre 1984 lorsqu'Ontario a mis fin à son programme de subventions à l'isolation des maisons et à la transformation des systèmes de chauffage à des

énergies de substitution. Le fédéral a aussi mis fin récemment à ses programmes de sensibilisation des consommateurs aux problèmes de conservation de l'énergie.

La Saskatchewan, la Colombie-Britannique et le Nouveau-Brunswick ont également annulé leurs programmes de subventions à la conservation et aux énergies de remplacement. D'autres provinces, notamment l'Ontario et l'Alberta, ont conservé de tels programmes.

### Le solaire

L'industrie de l'énergie solaire souffre également de la chute des prix du pétrole, admet Earl Hansen, directeur exécutif de l'Association canadienne des industries solaires.

Cette industrie — dont le rôle consiste à installer des équipements capables de transformer l'énergie du soleil en chaleur et en électricité — a pris naissance à la fin des années 70, au moment où la population canadienne craignait d'être sevrée de pétrole.

L'industrie solaire, établie surtout au Québec et en Ontario, oeuvre plutôt auprès des consommateurs utilisant le gaz naturel et l'électricité, plutôt que le pétrole. "L'impact de la chute des prix pétroliers est surtout de nature psychologique", de dire M. Hansen.

Les ventes de l'industrie solaire, en 1985, pourraient quand même dépasser en valeur celles de l'année

précédente, prévoit-on. Par les années passées, la demande a en effet toujours été plus forte que l'offre, dans ce domaine.

Quoi qu'il en soit, certains spécialistes affirment que les énergies de substitution ne

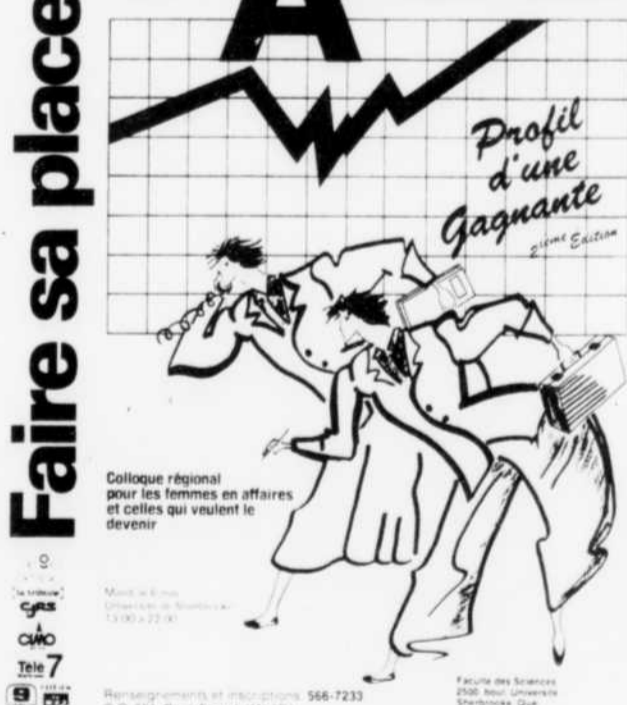
permettent d'épargner qu'au moment où le prix du pétrole est supérieur à \$20 le baril. Ce prix s'établissant à \$13 le baril, actuellement, les "autres" énergies sont donc aussi coûteuses.

Les industries de la

conservation n'en demeurent pas moins optimistes, affirmant que leurs clients sont conscients de ce que la chute des prix du pétrole n'est que temporaire et qu'une nouvelle crise pourrait se produire en tout temps.

## COLLOQUE pour femmes en affaires et celles qui veulent le devenir.

### Faire sa place en Affaires!



Colloque régional pour les femmes en affaires et celles qui veulent le devenir.

— INSCRIPTION

Oui, je serai présente et je joins un montant de 30\$ (chèque ou mandat postal) qui couvrira les frais d'inscription et les activités de toute la journée (documentation et souper-conférence). S.V.P. faire parvenir le chèque à l'ordre de:

Faire sa place en Affaires  
2ème édition  
C.P. 561, Rock Forest, QC  
J1N 1B1

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS:  
25 avril 1986. tél.: (819) 566-7233

Afin de participer aux ateliers de votre choix, inscrivez-vous dès maintenant. Le nombre de places est limité.

Nom: \_\_\_\_\_

Occupation: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_

Téléphone: rés.: \_\_\_\_\_ bur.: \_\_\_\_\_

mardi, 6 mai 1986  
Université de Sherbrooke  
Faculté des Sciences  
2500, boul. Université  
Sherbrooke, QC  
de 13h à 22h.

### — HORAIRE

- 13h05 Ouverture officielle  
M. Jean-Paul Pelletier  
Maire de Sherbrooke  
et président de la S.D.I.S.
- 13h15 Profil de trois gagnantes:  
Camille Ringuette  
Lauraine Martel  
Lynn Charpentier
- 14h30 Première série des ateliers
- 16h00 Pause
- 16h30 Deuxième série des ateliers
- 18h30 Souper-Conférence  
La Salle à manger Le Sommet  
De secrétaire à ministre:  
Profil d'une gagnante  
Mme Monique Gagnon-Tremblay  
Ministre déléguée à la condition féminine
- 21h30 Clôture du colloque

### — ATELIERS

1. Comment démarrer son entreprise
2. Société de personnes (partnership) et ses aspects humains
3. Les subventions: mythe ou réalité
4. Le marketing, la clé du succès
5. La motivation de mon personnel
6. L'harmonie et l'équilibre de mon temps
7. Comment bien protéger votre entreprise (assurances-préventions)
8. Négociation de crédit

Je m'inscris à quatre des huit ateliers.

- 1er choix \_\_\_\_\_
- 2e choix \_\_\_\_\_
- 3e choix \_\_\_\_\_
- 4e choix \_\_\_\_\_

(Participation à deux ateliers)

## La dernière ruée vers l'or des temps modernes en Abitibi

**ROUYN (PC)** — L'Abitibi a vécu cette semaine la dernière ruée vers l'or des temps modernes. En 48 heures, plusieurs centaines de jaloneurs, pour le compte d'environ 50 contracteurs en exploration minière, se sont rués pour prendre possession les premiers, des quelques 10,000 claims les plus intéressants, sur 80,000 kilomètres carrés, du territoire de la Baie James ouvert récem-

ment à l'exploration minière par Québec.

A zéro heure et une minute, le 15 avril dernier, heure légale de l'ouverture du territoire, des centaines de jaloneurs ont envahi les secteurs les plus prometteurs, dans la région de Matagami-Joutel et de Lebel-sur-Quévillon.

"Au matin, les jeux étaient faits. Les claims les plus intéres-

sants, ceux où existent des affleurements d'or, ont été jalonnés dans la nuit à la lampe de poche." Jean-Nil Bouchard parle en connaissance de cause de la ruée. Sa compagnie d'exploration minière, Colinex Exploration, a réussi à rafler plus de 200 claims en deux jours, grâce à une équipe d'une trentaine d'hommes sur le terrain. Elle agissait alors pour le compte de trois compagnies minières

qui ne peuvent légalement faire de jalonnement.

Les jalonnements se sont fait si rapidement, et dans des conditions telles, qu'en certains endroits aujourd'hui, sept ou huit plaquettes de métal proclament les prétentions d'autant de compagnies à la propriété d'un même claim. Il est vraisemblable que certains cas litigieux devront être tranchés en Cour.

la tribune agriculture

Recherches à Agriculture Canada

# Des plantes sur mesure avec la biotechnologie

OTTAWA — La biotechnologie, cette nouvelle technologie de pointe, est en train de donner naissance à quantité de plantes faites sur mesure qui, un jour, pourraient produire des merveilles pour l'agriculture.

En fait, la biotechnologie regroupe l'application des méthodes biologiques aux cellules animales et végétales en vue de créer des produits ou des processus nouveaux.

A la Ferme expérimentale centrale d'Agriculture Canada, à Ottawa, quelque 35 chercheurs et techniciens sont engagés dans cinq travaux distincts de biotechnologie végétale qui, l'espèrent-ils, leur permettront un jour de créer des variétés plus productives dans les cultures les plus importantes du pays.

De leur côté, dans quelques-unes des 47 stations de recherches du pays, des scientifiques font également l'essai de ces nouvelles techniques qui vont de l'obtention de plantes à partir de quelques cellules, ou cultures de tissus, aux manipulations génétiques qui consistent à travailler sur l'équipement génétique microscopique contenu dans les cellules végétales.

Ces méthodes permettent, par exemple, de croiser des plantes qui sont sans aucun lien de parenté, d'obtenir des plantes à partir d'un seul parent génétique au lieu de deux comme le fait la nature et d'insérer dans une plante les meilleures qualités d'une autre.

résistant aux herbicides.

Ainsi, par exemple, la sélection d'une variété de canola résistant aux herbicides ouvrirait à cette culture beaucoup de terres agricoles de l'Ouest aujourd'hui exclues de cette production à cause des mauvaises herbes. Par ailleurs, les herbicides en usage aujourd'hui endommagent le canola. Les chercheurs du Ministère essaient en outre de croiser le canola avec une moutarde blanche, au moyen de la fusion cellulaire. Cette technique consiste à briser les parois cellulaires de plantes normalement incompatibles, de les fusionner par voie chimique et de régénérer les plantes hybrides ainsi obtenues.

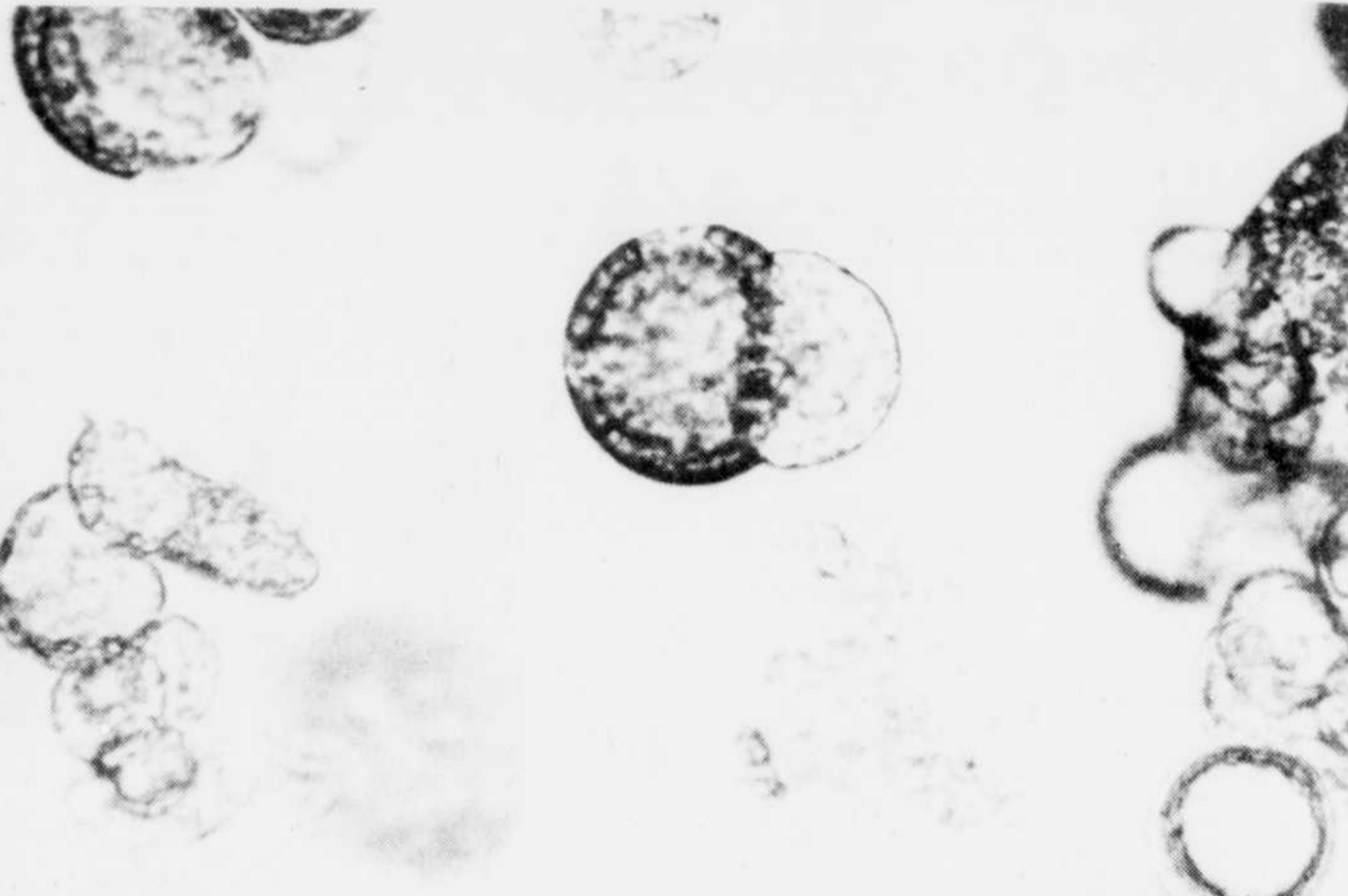
La moutarde blanche possède une bonne dose de tolérance à la sécheresse et de résistance aux maladies. En incorporant ces caractères dans les variétés actuelles de canola, on accroîtrait de façon spectaculaire la production de cette huile comestible actuelle-

ment évaluée à 1 milliard de dollars.

A la Station de recherches de Saskatoon, les chercheurs appliquent cette technique à la luzerne et au lotier, dans l'espoir de créer une plante comme la luzerne, mais qui ne provoquerait pas la météorisation chez les bovins.

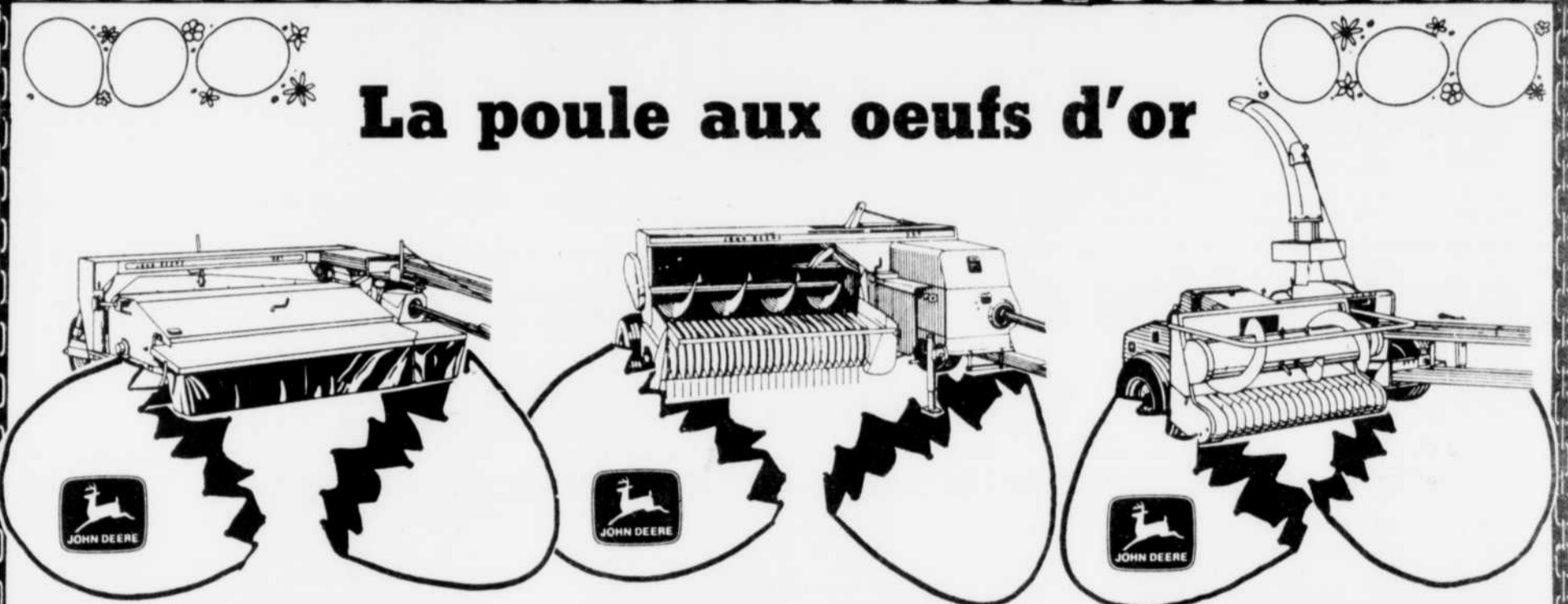
Le canola entre dans une grande part des recherches, non seulement parce que c'est notre troisième culture en importance, derrière le blé et l'orge, mais parce que sa constitution génétique se prête bien à ces méthodes de pointe.

Ce n'est malheureusement pas le cas des céréales, dont la constitution s'oppose à ces techniques. Mais un nouveau procédé mis au point à la Station de recherches d'Ottawa, comportant le transfert artificiel de gènes d'une plante à une autre, aurait des chances de réussir sur des céréales comme le blé, le maïs et le riz. De là, la perspective d'un grand bond en avant dans ce domaine.



Les spécialistes d'Agriculture Canada utilisent les méthodes les plus récentes pour essayer de croiser des végétaux d'espèces différentes. Au centre de la photo, on voit une fusion cellulaire qui pourrait permettre la création d'hybrides conservant les traits génétiques des deux parents.

## La poule aux oeufs d'or



**SANS INTERET**  
jusqu'au 1er sept. '87

La faucheuse-conditionneuse rotative John Deere 1327 se meut avec aisance dans le foin mouillé et touffu

**GROS RABAIS**  
au comptant

Ramassez les andains irréguliers avec le large ramasseur de la presse John Deere

**BONI AU CLIENT**

Tirez le plein rendement de votre récolte avec la fourragère Power-Mizer John Deere 3950

Les équipements

**VEILLEUX** INC.

Vente - Pièces - Service

9, RUE QUEEN  
LENNOXVILLE  
564-8850



Deere, c'est tout dire

**Bodco**

EQUIPEMENT DE FERME

FABRICANT DE CHAINES DE REMPLACEMENT POUR ECUREURS

**Bodco**

10, Route 249  
St-François Xavier, Qué.  
Route 55, Sortie 71 sud  
1 mille de Windsor  
(819) 845-7824

*C'est fou, mais j'avais le goût de te fêter*

*ma cuisine*

GENERAL ELECTRIC

LES MICRO-ONDES... LA BONNE CUISINE AU BOUT DES DOIGTS

SPACEMAKER III (JT 211)

EFFICACE ET INGENIEUX, il loge partout!

- Décongélation préprogrammée
- Système de montage sous les armoires de luxe
- Cinq niveaux de puissance
- Mémoires à deux niveaux
- Petite cavité
- Capacité: 0,6 pi

359 \$

SPACEMAKER (JW 521)

AU-DESSUS DE VOTRE CUISINIÈRE! la solution intelligente et maniable!

- Hotte et lampe intégrées
- Décongélation automatique
- Rôtissage automatique
- Sonde thermométrique
- Cinq étapes de programmation
- Capacité: 1 pi

739 \$

DUAL-WAVE

UN SYSTÈME RÉVOLUTIONNAIRE

General Electric offre aussi toute une gamme de modèles dotés du système de micro-ondes Dual-Wave

Grâce au système Dual-Wave, les aliments sont enveloppés par des flux de micro-ondes provenant de la sole et de la voûte du four. La cuisson se fait donc uniformément. Et chaque pouce de votre four à micro-ondes est utilisé.

SPACEMAKER II (JV 221)

DEGAGEZ VOTRE COMPTOIR DE CUISINE, votre micro-ondes sous vos armoires!

- Système de montage de luxe
- Rôtissage automatique
- Sonde thermométrique
- Mijotage automatique
- Trois étapes de programmation
- Petite cavité
- Capacité: 0,8 pi

(JX 335)

LA CONVECTION ET LES MICRO-ONDES, voilà le four qui a tous les atouts en mains

- Cuisson par convection
- Trois étapes de programmation
- Mijotage automatique
- Mise en marche différée jusqu'à 12 heures
- Capacité: 1,4 pi

DUAL-WAVE

UN SYSTÈME RÉVOLUTIONNAIRE

General Electric offre aussi toute une gamme de modèles dotés du système de micro-ondes Dual-Wave

Grâce au système Dual-Wave, les aliments sont enveloppés par des flux de micro-ondes provenant de la sole et de la voûte du four. La cuisson se fait donc uniformément. Et chaque pouce de votre four à micro-ondes est utilisé.

*C'est fou comme on se comprend mon marchand et moi*

**Bureau et Bureau inc.**  
600, rue Galt Ouest, Sherbrooke  
566, 1<sup>re</sup> Avenue, Asbestos

La carte de crédit Bureau et Bureau est maintenant disponible à nos magasins

**SÉLECTION**

MEUDLES

EVERETT

## Le monde agricole

SHERBROOKE (MM) — Au moins trois entreprises agricoles de la région participent au Salon de l'alimentation qui se termine aujourd'hui à la Place Bonaventure de Montréal.

— 0 —

Il s'agit de Tisane L'Espérance de Maricourt, des Fromages Oliva Lairie de Valcourt et de la Potagerie Stokoise, de Stoke. Ces entreprises pourraient se voir décerner des prix pour la qualité de leur produit, de même que pour les efforts entrepris pour améliorer leur propre mise en marché.

— 0 —

On a toujours dit que l'industrie québécoise des pâtes et papiers soutenait, par ses activités économiques, une bonne partie des économies régionales du Québec. Les estimations des investissements en 1985 confirment cet énoncé.

— 0 —

Si l'on fait exception de la grande région de Montréal, les investissements de l'industrie du papier et des produits connexes dans huit régions québécoises équivalaient à 35 pour cent des investissements manufacturiers de ces régions.

— 0 —

L'année dernière, les investissements totaux de l'industrie québécoise du papier ont été de 747 millions \$. Comme les investissements de la région de Montréal s'élevaient à 47 millions \$, ceux des huit autres régions étaient donc de 700 millions \$, soit 35 pour cent du total des investisse-

ments manufacturiers de ces régions, évalué à un peu plus de deux milliards de dollars.

— 0 —

L'indice des prix des produits pour le Canada en février dernier s'est établi à 285.1 (1971:100), soit une baisse de 0.4 pour cent comparativement à l'indice du mois de janvier (286.2) et un recul de 7.3 pour cent par rapport au même mois de l'année précédente alors que l'indice s'établissait à 307.5.

— 0 —

La diminution de l'indice global entre janvier et février dernier est attribuable à une baisse de 1.1 pour cent du sous-indice des cultures. Le sous-indice du bétail et des produits d'origine animale est demeuré inchangé.

— 0 —

Les chercheurs d'Agriculture Canada travaillent à la création d'une nouvelle stalle de porcherie à deux niveaux dont l'avantage est d'offrir un logement propre et un peu plus d'espace vital aux animaux. Deux chercheurs ont imaginé une stalle qui se caractérise par la présence d'un deuxième étage à une hauteur d'environ un mètre du sol. Les deux niveaux communiquent par une rampe.

— 0 —

Une case de naissance permettant une plus grande liberté de mouvement aux truies a aussi été conçue par les chercheurs canadiens. Cette case comprend un dispositif à barres de métal qui empêche les truies d'écraser leurs porcelets lorsqu'elles se déplacent ou se couchent. Utilisées à la ferme de l'Institut de recherches techniques et de statistique, ces nouveaux types de stalle et de case de naissance seront bientôt commercialement mis à l'essai.

**NOS PRIX SONT LES MEILLEURS!**

### ISOLATION DE BATIMENTS DE FERME A L'URETHANE GICLÉE

**Revêtement Richmond inc.** 1092, Belmont, Melbourne, 826-3607

Gouttières Isolation Renovation

Estimation gratuite dans toute la région. Composez sans frais: 1-800-567-6033

## Nos producteurs



Nom: Richard Lamontagne  
 Genre de production: Poulets à griller  
 Nombre de têtes: 200,000  
 Superficie de la terre: 350 acres  
 Capacité de production: 200,000 poulets et 8,000 coqs  
 En production agricole depuis: 1972  
 Endroit: Canton de Magog

### F. LAPOINTE & FILS

- UN Puits ARTESIEEN CHEZ-VOUS EN UNE JOURNEE
- POMPES A EAU DOMESTIQUES COMMERCIALES, INDUSTRIELLES
- ATELIER DE REPARATIONS
- SERVICE D'ANALYSE ET DE TRAITEMENT D'EAU POTABLE ET USEE
- VENTE ET REPARATION DE BOYAUX HYDRAULIQUES

**ILS NE FONT QUE CA!**

596, Route 220, St-Elie d'Orford (819)

566-8484



**UNIQUE et EXCLUSIF en '86**

**FIATAGRI**

**4 ANS de GARANTIE sur MOTEURS Fiat**

Après entente avec le manufacturier FIAT, nous sommes heureux de vous offrir une GARANTIE PROLONGÉE sur tous les tracteurs utilisés à des fins agricoles.

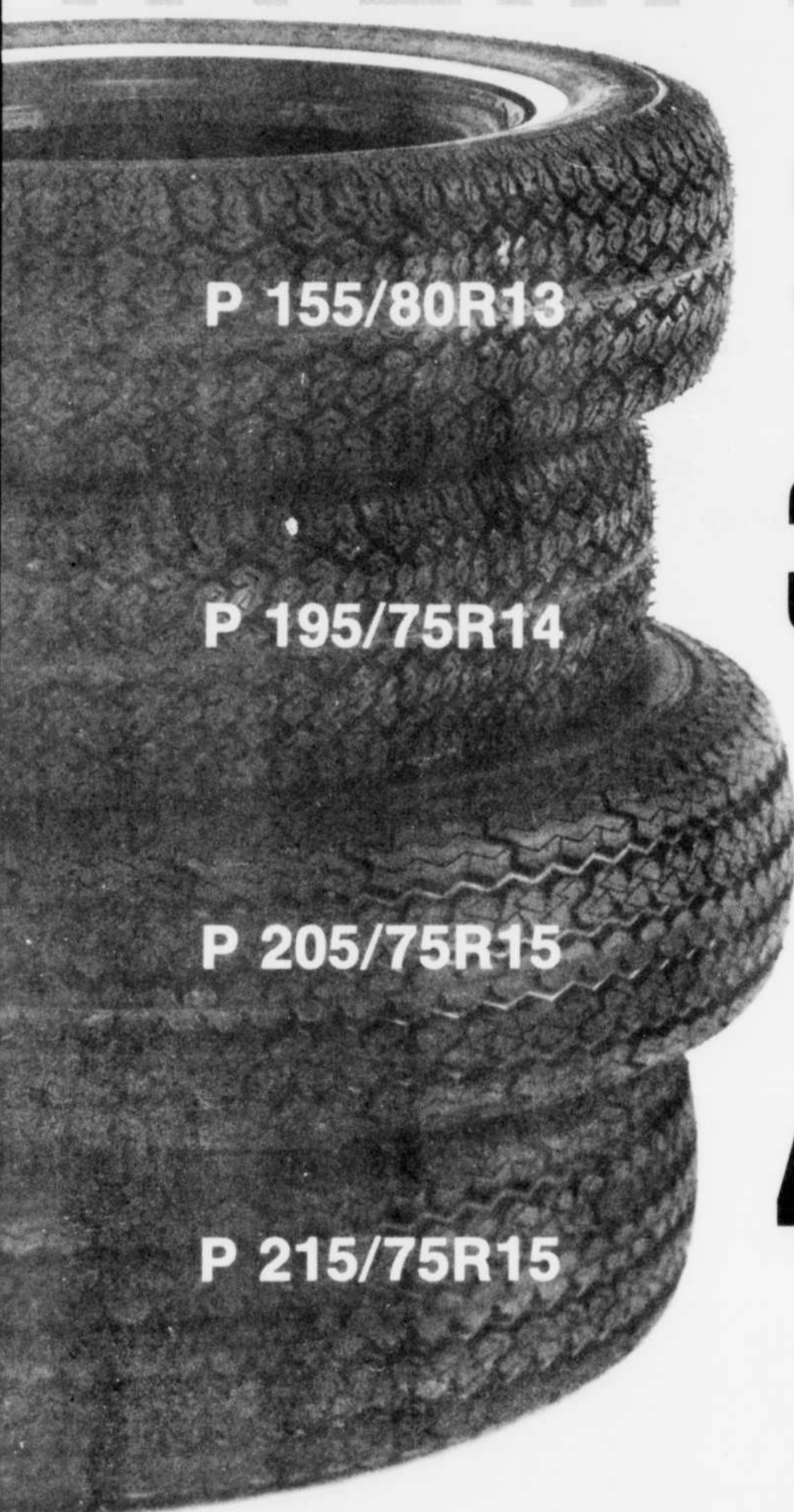
**NOTEZ BIEN** Cette garantie d'une durée de 4 ans est absolument SANS FRAIS ADDITIONNELS

FIAT un investissement fiable et durable  
 Pour un service COMPÉTENT RAPIDE ET DEVOUE COMMUNIQUEZ AVEC NOUS IMMEDIATEMENT

**CENTRE AGRICOLE COOP DE L'ESTRIE**  
 Section Coop Fédérée du Québec

1080, Galt est Sherbrooke 563-2266  
 136, Main est Coaticook 849-6301

# BEAUCOUP PLUS LOIN À PETIT PRIX



P 155/80R13

**29,50\$**

P 195/75R14

**33,50\$**

P 205/75R15

**37,50\$**

P 215/75R15

**40,50\$**

## La Rechaperie



Pourquoi payer le prix fort pour des pneus? À compter de 29,50\$, obtenez des pneus radiaux d'été ou toutes saisons remanufacturés de La Rechaperie.

Durables et résistants, ils sont couverts par une garantie de 75 000 km contre les défauts de fabrication et les dommages routiers.

Disponibles à nos centres de distribution.

**SHERBROOKE**  
 1681, rue Queen Nord  
 (chemin de Bromptonville) 563-7360

**LAC-MÉGANTIC**  
 6232, rue Salaberry 583-1614

**BEAUCEVILLE EST**  
 112, 95e Rue 774-3373

la tribune arts et divertissements

# "Je ne serai pas une étoile filante"

une entrevue de Rachel LUSSIER

Depuis quatre semaines, la chanson *Heureuse sans être amoureuse* occupe la première place au palmarès québécois; en un an, elle a vendu 300.000 disques 45 tours et 100.000 albums. Martine St-Clair superstar? Il semble bien que oui.

A l'occasion de son passage à Sherbrooke, c'est toutefois une Martine St-Clair sans maquillage que nous avons voulu rencontrer. Une femme de 23 ans. Une professionnelle dont l'objectif premier est de répondre aux exigences de son job. Une jeune adulte qui s'exalte, réfléchit, s'interroge. Comme toutes les femmes. Comme chaque professionnel, comme tous les jeunes adultes.

"La magie est parfois volatile, admet-elle, mais mon projet lui, est bien ancré et je suis fermement décidée à tout mettre en oeuvre pour que l'extraordinaire histoire d'amour que le public me permet de vivre soit durable. Non, je ne serai pas une étoile filante."

Et ce non est pesé. Déterminé. Farouche. L'artiste est consciente de ce que l'envergure de ses rêves implique. "Sans rien négliger du travail présent, je prépare déjà l'avenir. Toute jeune, j'ai appris, par mon père qu'on pouvait viser loin, mais qu'il fallait viser juste."

**Le goût de dire**

Celle qui s'est vue, à 17 ans, propulsée presque directement de la scène du CEGEP où elle étudiait à celle, prestigieuse, de *Sarmania* made in Québec, continue de progresser avec audace. "Mais aussi avec mesure, dirait-elle, le succès appelle au dépassement."

En fait de succès? Depuis le trophée Révélation de l'année en 1981, des numéros 1 de palmarès qui s'enfilent les uns à la suite des au-

tres depuis *Un homme sentimental*, (premier album) et *Coeur-ordinaire* en passant par *Y a de l'amour dans l'air*, (disque d'or, 500.000 copies vendues) et *On va s'aimer*, jusqu'à *Heureuse sans être amoureuse*.

Aucune relâche. Aucun vide. Les trophées, les disques d'or ont toutefois certains jours quelque chose d'inquiétant. "Il faut, tout en respectant ce que les gens aiment, aller chaque fois un peu plus loin." Martine St-Clair ne veut pas qu'une de ses productions soit trop fortement influencée par le modèle précédent.

Il y a également une question de progression personnelle. "De plus en plus, j'ai le goût d'exprimer moi-même des choses." Des textes de chansons? Surtout pas, s'exclame l'interprète dans un éclat de rire presque adolescent. Evidemment, quand on a pour auteurs des Luc Plamondon, qui a d'ailleurs lancé Martine, des Claude-Michel Schönberg et des John Farley!

C'est d'une autre corde à son arc dont nous parle l'artiste. Elle a écrit ses premières musiques, quelques-unes seront bientôt inscrites à son spectacle. "Ca se fait lentement. Je ne veux pas les imposer. Il me plaît de les écrire, reste à voir si'il plaira au gens de les entendre."

**Evoluer constamment**

Vraisemblablement, le public de Mme St-Clair n'a pas d'âge. "Je crois représenter non seulement

une bonne partie des jeunes de ma génération, mais d'après les commentaires, je touche aussi leurs parents. La chanson *Simplement* par exemple, exprime une réalité actuelle susceptible d'amener au dialogue."

Et il est question de textes, d'adaptation au changement, d'avenir. Martine St-Clair sent le besoin d'évoluer et souhaite amener ses fans dans le même sillage. "J'aime beaucoup les chansons dites à contenu et il y en a déjà d'inscrites à mon répertoire. Les jeunes en général, tout comme moi, ont de plus en plus le goût d'entendre des textes qui parlent, qui décrivent leur réalité."

Pour Martine, il n'y a rien d'incompatible entre des textes solides et des hits au palmarès. Les américains le font de plus en plus, les Britanniques s'y exercent depuis les Beatles et elle-même le prouve concrètement dans son interprétation de Plamondon et Farley.

**Heureuse sans être amoureuse**

Actuellement, Martine St-Clair est commanditée par une grande maison et dit se sentir très à l'aise dans ce contexte. Si cette façon de faire est relativement nouvelle au Québec, elle est utilisée en Europe depuis longtemps déjà pour le plus grand bonheur des vedettes et du public.

"Il n'y a là rien d'humiliant, au contraire. C'est un honneur pour un artiste que de voir une entreprise prestigieuse lui apporter son support."

Aux prix que coûtent désormais les spectacles à grand déploiement, les producteurs n'ont d'ailleurs pas le choix. Les vedettes non plus.

**— Martine St-Clair**

"C'est ça ou la fin des gros shows. Or les gens aiment une présentation bien rodée, électrisante, magique. Il s'agit simplement qu'au Québec, on s'habitue à voir, dans cette formule, un bien plutôt qu'un mal."

**Demain c'est aujourd'hui**

Celle qui effectue présentement une tournée pan-canadienne d'une cinquantaine de représentations en moins de trois mois; celle qui lançait tout récemment un nouvel album dont le chiffre de vente est déjà effarant garde-t-elle en réserve quelques projets?

Il appert que, pour Martine St-Clair, demain et aujourd'hui se fondent étroitement. Moins d'une dizaine de semaines après la mise en marché de l'album *Ce soir l'amour est dans tes yeux*, on entendra, dès le mois prochain, un nouveau 45 tours signé Plamondon et Schönberg *Quand je tombe en amour*.

En outre, Mme St-Clair rêve déjà à haute voix à son prochain show. S'il s'en faut, il sera encore plus important. Grandiose sans être extravagant mentionne-t-elle. "Je crois qu'on peut arriver à être spectaculaire sans s'éloigner des gens."

En fait, Martine revient constamment, tout au long de l'entretien non seulement sur son intérêt, mais sur son besoin de rester près des gens, de sentir les gens rester proches d'elle. Une des explications au succès phénoménal qu'elle connaît? Peut-être.



Martine St-Clair: "Il y a toujours des murs nouveaux à franchir... Je mettrai l'énergie qu'il faudra pour les traverser... Par affection pour ce métier... Pour rendre l'amour que je reçois du public." (Photo: La Tribune par Claude Poulin)

Pianiste exilé d'URSS en 1925

## Moscou accueille chaleureusement Horowitz

MOSCOU (AFP) — On n'aurait pas pu loger une tête d'épingle dimanche après-midi dans la grande salle du Conservatoire Tchaïkowsky de Moscou pour le premier concert de retour au pays natal du pianiste Vladimir Horowitz, exilé volontaire d'URSS en 1925 et citoyen américain depuis 1944.

Pas loin de 2.000 personnes de tous âges, certaines sans siège au balcon pendant le récital (une heure et demie de musique), se sont levées spontanément pour saluer l'arrivée sur la scène de ce virtuose originaire de Kiev, entré tôt dans la légende de l'histoire du piano, et aujourd'hui âgé de 81 ans. Ils firent de même pendant les dix minutes d'applaudissements chaleureux à la fin, après trois bis.

Malgré la faible publicité accordée à l'événement en URSS, plusieurs centaines de personnes s'étaient massées, sous une pluie battante, aux

abords du Conservatoire en quête d'un hypothétique billet, même au marché noir.

Il y a certainement dans le grand public en URSS peu de personnes qui ont pu entendre les débuts fulgurants de Vladimir Horowitz dans les années 1920. Curieusement d'ailleurs l'assistance, très attentive, a donné pendant la première partie l'impression de rester sur son quant à soi. Le jeu tout de liberté sur le plan du style, de Vladimir Horowitz peut en effet dérouter. Le virtuose n'était en outre peut-être pas au mieux de sa forme, mais d'entrée à tout de même

impressionné fortement par ses délicats pianissimi et la légèreté de son toucher, pour Scarlatti et Scriabine.

Dans le public on remarquait des représentants des milieux musicaux moscovites qui avaient pu avoir des places, notamment le président de l'Union des compositeurs Tikhonov, d'autres musiciens comme Dimitri Kabaleski, 81 ans, Edison Denisov (l'Opéra de Paris a créé début 1986 son opéra *L'écume des jours*) et le violoniste Dimitri Spivakov etc...

C'est dans la deuxième partie de son programme, avec un *Impromptu* et une *Soirée de Vienne-Valse* capricieuse de Liszt d'après Schubert que l'on a senti Vladimir Horowitz à son affaire, tout comme lors de ses apparitions fin 1985 à Pa-

ris. Le public moscovite lui a répondu alors avec davantage de chaleur, conscient d'un art à nul autre pareil, toujours imprévisible, mais aussi impétueux et qui saisit jusqu'à la moelle l'auditeur par la précision et la percussivité de son jeu.

En annonçant en janvier ce retour en URSS cette tournée, Vladimir Horowitz, l'avait expliqué comme le souhait, avant de mourir, de revoir son pays natal. Il y a encore un an il avait pourtant encore déclaré ne pas vouloir

retourner en URSS prétextant qu'il y avait laissé de trop mauvais souvenirs.

Les Etats-Unis (le pianiste est logé avec son épouse Wanda, une des filles de Toscanini à la résidence de l'ambassadeur à Moscou), pour leur part ont présenté l'événement comme la première manifestation de la reprise des échanges culturels avec l'URSS, après la signature d'accords à Genève entre MM. Reagan et Gorbatchev. La chaîne de télévision américaine CBS a

retransmis en direct le récital relayé par les chaînes NHK du Japon, ORF d'Autriche et RAI d'Italie, en léger décalé d'Antenne 2 en France ainsi que la BBC et la chaîne ZDF d'Allemagne. La TV soviétique a pour sa part samedi soir diffusé de brèves images de la répétition publique de la veille.

## Un groupe pop britannique s'en prend à Reagan

LONDRES (AP) — Un groupe britannique de musique pop a enregistré un disque appelé *Soft Target* (cible facile) attaquant le président Reagan pour le raid américain en Libye.

Le groupe, No Corridor, déclare avoir imprimé le 45 tours après le bombardement de mardi. Le disque

sort sur le marché cette semaine. "Notre disque traduit le sentiment des Britanniques, a déclaré dimanche le chanteur du groupe Patrick Rowles. La grande majorité des Britanniques sont contre ce que Reagan et Thatcher font et nous sommes ceux qui en souffrent".

## A l'horaire de câble 11

- LUNDI 21 AVRIL 1986
- 16H30: NE CRAINS PAS JE SUIS AVEC TOI (Conférence de Jean Vanier)
- 17H30: TELE-CONFERENCE (Collection printemps-été/ Ecole Camirand)
- 18H00: VIA JESUS (Direct) (Discussion, témoignage)
- 19H00: ECHOS DE L'AU-DELA (Esotérisme avec Rafaël Payeur)
- 19H30: REFLETS D'ART (Entrevue avec des artistes de tous les domaines)
- 20H00: PROTECTION-AUTO PLUS (Information sur l'auto et autres produits de consommation)
- 20H30: PREMIERE PAGE (Affaires publiques et communautaires)
- 21H30: A L'ECOUTE DU 3E AGE (Entrevue, discussion)
- 22H00: POILS ET PLUMES (Chronique d'information sur les animaux)
- 22H30: TELE-CONFERENCE (Ministre Marcel Masse)
- 22H45: TELE-CONFERENCE (Société Canadienne du Cancer)

**LA MAISON DU CINEMA**  
 "Allez voir ce film! FAITES-VOUS UN GRAND PLAISIR!"  
**9 SUR 10, TOUT PRES DE LA PERFECTION!**  
 —Richard Gay (BON DIMANCHE)  
**3 HOMMES et un couffin**  
 le NOUVEAU film de Coline Serreau  
 Tous les jours à 12h30 et 7h00  
 A l'affiche du 18 au 24 avril seulement  
 63, rue King ouest, Sherbrooke, QC, J1H 1P1, 566-8782

**CINEMAS CARREFOUR DE L'ESTRIE**  
 3050, boul. Portland, Sherbrooke, 565-0366  
**CINE-MARDI \$2.50**

**CHRISTOPHE LAMBERT** 14 ANS  
**HIGHLANDER**  
 (L'homme des hautes plaines)  
 Version Française  
 CHRISTOPHE LAMBERT • HOKANNE HART • CLARY BROWN • SEAN CUNIFFY  
**CINEMA (1) 7.00 - 9.10**

**FAIRE L'AMOUR N'EST PLUS LA MEME CHOSE QUAND LA NOUVELLE GENERATION S'EN MELE** 18 ANS  
 UNE NOUVELLE COMEDIE DU REALISATEUR DE ET LA TENDRESSE BORDEL  
 un film de PATRICK SCHULMANN  
**ALDO et Junior**  
 ALDO MACIONE • ANDREA FERREOL • LOUIS REGO  
**CINEMA (2) 6.45 - 8.50**

**POLICE FEDERALE Los Angeles** 18 ANS  
 version française de "to live and die in L.A."  
**CINEMA (3) 7.15 - 9.30**

**MERCREDI \$2.50 SPECIAL:**  
**BELVEDERE 1**  
 TM: 562-3969 7H30 14 ANS  
 VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE 9H30  
 DERNIER DRAGON 7H30  
**BELVEDERE 2**  
 TM: 562-3969 7H30 TOUS  
 TOBY CHAMPION 7H30  
 AU-DELA DU REGARD 9H15 06816

**LOCATION**  
 • TV • VIDEO • CASSETTES  
 • JEUX VIDEO • AMPLIFICATEURS • REC  
**G. DOYON TV/SON**  
 1112 rue Conant, Sherbrooke  
 Tel: 565-3777 562-7885

**TOUS LES MARDIS \$2.50**  
 du metteur en scène de Alien  
 Version Française  
**LEGEND**  
**STARFIGHTER** cinéma de paris  
 111 King Street, Sherbrooke, QC, J1H 1P1, 566-8782

**LA MAISON DU CINEMA**  
 LOUISE MARLEAU ALBANE GUILHE  
**Anne Trister**  
 Un film de LEA POOL  
**TOUS LES JOURS A 1h00 et 7h15** 6483  
 61, rue King ouest, Sherbrooke, QC, J1H 1P1, 566-8782

**LA MAISON DU CINEMA**  
**DU 18 AU 21 AVRIL**  
 12h30 et 7h00 3 HOMMES ET UN COUFFIN (G)  
 1h00 et 7h15 ANNE TRISTER (G)  
 2h30 et 9h15 LA ROSE POURPRE DU CAIRE (G)  
 3h00 et 9h30 ELVIS GRATTON, LE KING DES KINGS (G)  
 61, rue King ouest, Sherbrooke, QC, J1H 1P1, 566-8782

**LA MUSIQUE EN LUMIERE**  
 EN COLLABORATION AVEC LA TRIBUNE  
 Chaque semaine, durant six semaines, Cité-FM en collaboration avec La Tribune, procédera au tirage d'une table au laser, à compter du vendredi 4 avril à 15h30  
 Les règlements du concours sont disponibles à la station.  
 Pour l'Amour de la Musique

**CITE-FM** LA MUSIQUE EN LUMIERE À CITÉ-FM 102,7  
 FM 102,7  
 expedier à: Nom .....  
 Cité-FM-Laser Adresse .....  
 25, rue Bryant Ville .....  
 Sherbrooke QC Code .....  
 J1J 3Z5 Les fac-similés sont acceptés  
 Tél.: 566-6655

# "Ecrire, c'est donner d'autres visages à ses rêves"

— Antonine Maillet



Antonine Maillet

par Denis DUFRESNE  
SHERBROOKE — L'auteure acadienne Antonine Maillet met actuellement une dernière main à un nouveau roman, "Le huitième jour", qui sera totalement différent de tout ce qu'elle a écrit jusqu'ici, tant au niveau du contenu que du langage.

"Ce ne sera pas la langue traditionnelle de l'Acadie, pas celle de la Sagouine, ni celle de Pélagie-la-charrette, mais celle d'Antonine Maillet", confie l'auteure, ajoutant même que qu'on n'y trouvera pas les références au terroir ou à la condition acadienne.

Antonine Maillet était à Sherbrooke vendredi pour rencontrer un groupe de jeunes de 6e année et échanger avec eux sur son seul ouvrage pour enfants, "Christophe Cartier de la Noisette dit Nounours".

L'acte d'écrire, confie cette romancière, qui a obtenu de nombreux prix littéraires, dont le Goncourt en 1979 pour "Pélagie-la-charrette", est nécessaire "parce que le monde est trop petit, la vie trop courte".

### Une réflexion personnelle

Antonine Maillet, qui s'ouvrait pour la première fois de ce roman, dont elle a débuté la rédaction en décembre dernier, a expliqué que celui-ci répond à une réflexion personnelle: qu'aurait été la création s'il y avait eu un huitième jour? Cette interrogation laisse, se-

lon l'auteure, toute la place nécessaire à la création, à l'imagination, au rêve.

"Si la mer n'existait pas, un poète l'aurait imaginée", souligne Antonine Maillet pour qui "écrire, c'est donner d'autres visages à ses rêves", leur donner corps.

"C'est complètement nouveau et complètement moi", ajoute-t-elle, au sujet de ce livre, son 23e.

"Parce que j'avais quelque chose à dire... Un livre, c'est quelque chose qu'on porte depuis longtemps", lance Mme Maillet.

### Fébrilité

"L'écrivain dispose de 26 lettres, avec un nombre infini de mots pour créer, pour rebâtir le monde! C'est pour cela que j'ai écrit 'Le huitième jour'".

Ce roman, qui sera publié à Montréal en septembre, suscite quand même une certaine fébrilité chez l'auteure.

"Je me sens cette fois-ci comme je me suis sentie à deux occasions: avec La Sagouine, car c'était tellement nouveau, et

avec Pélagie-la-charrette, parce que tout le monde l'attendait", explique Mme Maillet.

Ecrire, fait-elle valoir, c'est comme vivre: "mais ce n'est pas notre vie, c'est la vie interne, nos tristes".

"Par exemple, la Sagouine ce n'est pas ma vie et pourtant je l'ai écrite, je suis allée la chercher. Pourquoi? Parce que cette femme est allée chercher quelque chose en moi".

### L'Acadie

Comment Mme Maillet per-

çoit l'Acadie actuelle?

Même si elle avoue constater un certain essoufflement, elle se dit optimiste: "Il ne faut oublier qu'entre 1970 et 1980 on a mis l'Acadie en orbite et c'est normal qu'après dix ans on reprenne notre souffle".

"Mais j'ai l'impression qu'il y a maintenant du travail qui se fait — ce qui a été fait va rester et durera — cette espèce de conquête de l'Acadie sur elle-même est irréversible", pense l'auteure.

"On ne nous connaissait pas et maintenant on a droit de parole".

**REDECouvrez Le Boucanier**

- son nouveau menu
- ses spéciaux d'affaires
- son "look" estival
- sa table toujours exquise

MAINTENANT OUVERT 7 JOURS  
MUSIQUE LES WEEK-END

**VENEZ GOUTER**  
UN VRAI STEAK SUR GRIL  
DES FRUITS DE MER FRAIS ET DE 1ère QUALITE

**"STEAK HOUSE" + Le Boucanier**  
300, King ouest 563-9922

**Ca s'écoute aussi sur CJRS 1510**  
RADIO AM

DU LUNDI AU VENDREDI 7h30

## Festival de FRUITS DE MER

<b>DIMANCHE</b> BROCHETTE DE FILET MIGNON Sauce au poivre		<b>6<sup>95</sup></b>
<b>Du LUNDI au VENDREDI</b> CREVETTES FARCIES AUX CRABES		<b>6<sup>95</sup></b>
<b>JEUDI au DIMANCHE</b> 1 lb de CUISSES DE GRENOUILLE		1 pers. <b>6<sup>95</sup></b> 2 pers. <b>12<sup>95</sup></b>
1/2 lb de CREVETTES à la grecque		1 pers. <b>7<sup>95</sup></b>
1/2 lb de LANGOUSTINES		1 pers. <b>8<sup>95</sup></b>
<b>FETUCHINI FRUITS DE MER</b>		<b>6<sup>95</sup></b>
<b>PIZZA AUX FRUITS DE MER</b>		<b>5<sup>95</sup></b>

**Réervations: 564-2227 / 2252**

---

**LUN. — MAR. — MERC.**  
1/2 lb LANGOUSTINES plus 1/2 lb CREVETTES 1 pers. **6<sup>95</sup>**  
2 pers. **11<sup>95</sup>**

**JEU. — VEN.**  
**ASSIETTE DE FRUITS DE MER**  
7 sortes de poissons 1 pers. **8<sup>95</sup>**  
2 pers. **16<sup>95</sup>**

**ASSIETTE DE BELLE HELENE**  
avec coquille, langoustine et crevettes  
1 pers. **8<sup>95</sup>**  
2 pers. **16<sup>95</sup>**

**STEAK AU POIVRE** 1 pers. **7<sup>95</sup>**

**SAMEDI**  
**SURF AND TURF** 1 pers. **8<sup>95</sup>**  
2 pers. **16<sup>95</sup>**

**ASSIETTE DE GOURMET**  
coquille 6 onces, filet mignon, crevettes  
1 pers. **10<sup>95</sup>**  
2 pers. **19<sup>95</sup>**

**RESTAURANT**

**PIZZAVILLE DU NORD** 5000, boul. Bourque, Rock Forest

*OU VOUS AIMEREZ LES PRIX ET LA NOURRITURE!*

## FESTIVAL CITE-EM

RÉTROSPECTIVE MILOS FORMAN

21 avril 19h-21h **DÉCOLLAGE**

22 avril 19h-21h **VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU**

23 avril 19h-21h **HAIR**

24 avril 20h **RAGTIME**

25 avril 20h **AMADEUS**

**SALLE MAURICE O'BREADY**  
CENTRE CULTUREL 821-7744  
en collaboration avec La Tribune

**NOUVEAU! SAMEDI SOIR**  
Bar-salade à volonté (10 variétés)  
inclus avec tous les plats principaux y compris le spécial du mois.

**SPECIAL D'AVRIL**

Entrée: Escargots Forestiers **2<sup>25</sup>**

Plat principal:  
Coquille St-Jacques et brochette de filet mignon **6<sup>95</sup>**  
T-Bone, 16 oz **9<sup>95</sup>**  
Assiette du matelot **10<sup>95</sup>**

**DIMANCHE MIDI**  
Brunch cabane à sucre accompagné d'un bar-salade complet. de 10h à 14h.  
Adultes **5<sup>95</sup>** Enfants **4<sup>95</sup>**

**DIMANCHE SOIR**  
Buffet de fesse de boeuf et dinde rôtie (à volonté) accompagné d'une superbe bar-salade et d'une nouvelle variété de desserts (gâteau Forêt Noire, tartes, etc.) **7<sup>95</sup>**

Notre nouveau chef Normand Graham vous attend et vous propose un spécial différent tous les soirs du lundi au vendredi.

**Réervations: 566-4844**

**la tribune**

TOUS LES ABONNÉS ONT LA CHANCE DE GAGNER

l'auto-tribune

25 BONS D'ACHATS D'ÉPICERIE DE \$100

1 AUTOMOBILE ACADIAN PONTIAC 1986, 3 portes

(Inclus Plan de protection GM, 3 ans / 60,000 km, et taxes)

**\$2500**

**\$7303**

**\$9803**

Total

**Avec La Tribune, on est toujours gagnant!**

**COUPON DE PARTICIPATION**

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Tél. ....

Code postal .....

Abonné à La Tribune (s.v.p. cochez) ..... ( )

Pas abonné à La Tribune (s.v.p. cochez) ..... ( )

Épicerie choisie: .....

Adresse .....

Le Concours l'auto-tribune  
C.P. 2450  
SHERBROOKE — J1J 3Y4

## Larose rencontre Bourassa

MONTREAL (PC) — Le président de la CSN, M. Gérald Larose, doit rencontrer aujourd'hui, à Montréal, le premier ministre Robert Bourassa pour lui faire part de ses suggestions sur les moyens à prendre pour augmenter les revenus de l'Etat.



Gérald Larose

La centrale syndicale estime que le gouvernement québécois pourrait aller chercher chaque année \$870 millions en recettes supplémentaires, ce qui lui permettrait d'éviter des compressions budgétaires trop douloureuses.

## Un seul schéma de la libération des femmes

MONTREAL (PC) — L'une des faiblesses du féminisme a été de ne présenter qu'un seul schéma de libération des femmes: celui du travail salarié, a soutenu hier à Montréal une chercheuse française du Conseil national de recherche scientifique de Paris CNRS, Mme Marie-Victoire Louis.

Le féminisme a été trop unanime, assure-t-elle. Des revendications de groupes entiers de femmes n'ont pas été prises en charge. Il doit maintenant faire son auto-critique sinon d'autres le feront à sa place. Les féministes ne peuvent plus dire "Nous, les femmes".

Conférencière invitée au Forum des femmes de la Centrale de l'enseignement du Québec CEQ, Mme Louis s'adressait à plus de 700 femmes réunies depuis trois jours au Palais des Congrès pour faire le point sur dix ans de lutte dans le secteur de l'éducation, de la santé et du pouvoir.

"Pendant que les femmes continuent de revendiquer le plein emploi, le travail à plein temps, le travail se fait de plus en plus rare", soutient Mme Louis. "Alors que d'autres couches de la société revendiquent le droit à la paresse, les femmes continuent de dire, du boulot, du boulot".

La multiplication des nouveaux horaires de travail brisés, la réduction croissante du nombre de salariés à temps plein, l'explosion des petits contrats et des petits boulots traduit bien, selon Mme Louis, la volonté des entreprises de ne payer les gens "que lorsqu'ils ont besoin d'eux".

Le travail devenant un bien rare, ajoute-t-elle, les patrons ne sont plus des "exploiteurs", ils "offrent du travail". De même les travailleurs ne sont plus des "exploités", ils sont des "privilegiés".

Ce nouveau courant idéologique accule les syndicats à des choix déchirants. Ils ne négocient plus des salaires, explique Mme Louis. Ils doivent désormais négocier le "partage du travail" et les "critères de licenciement".

Déjà, indique Mme Louis, deux syndicats de gauche, en France et en Belgique, ont négocié le temps partiel exclusivement pour les femmes de façon à partager le travail disponible, devenu insuffisant pour tous.

Dispersées dans plus d'une trentaine d'ateliers, les participantes au Forum n'ont pas défini de grande stratégie d'action commune, a précisé hier après-midi la vice-présidente de la centrale, Mme Alice Gagnon. "mais elle reportent ressourcées, mieux outillées".

Selon la responsable de la condition féminine auprès de la CEQ, Mme Rosette Côté, le forum aura permis de voir que le féminisme entre dans une nouvelle ère. "C'est la fin de l'ère de la dénonciation, de la contestation. Les femmes cherchent des solutions concrètes", a-t-elle déclaré au terme du Forum.

Vendredi soir, à l'ouverture du Forum, les participantes avaient conservé une minute de silence à la mémoire de Simone de Beauvoir, décédée quelques jours plus tôt. L'après Beauvoir commençait.

## Aucune pression exercée sur le juge Paul Sauvé

COWANSVILLE (PC) — Le ministre du Travail affirme n'avoir exercé aucune pression sur le juge Paul Sauvé pour qu'il quitte la présidence de la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST).

Pierre Paradis n'a pas exigé la démission du président de la CSST même si le juge Sauvé n'était pas très populaire dans les cercles libéraux, qui avaient déjà réclamé sa tête du temps qu'ils étaient dans l'Opposition.

"Je n'ai pas parlé au juge depuis assez longtemps", a répondu hier M. Paradis, hôte d'un brunch auquel ont participé près d'un millier de personnes, hier à Cowansville. Le juge Sauvé a averti de sa démission le conseil d'administration de la CSST avant d'en informer le ministre responsable, a-t-il expliqué entre deux poignées de mains.

Il faut dire que Pierre Paradis avait l'air radieux. "Le brunch à Pierre" a été un succès. Beaucoup de monde, une belle température et un orchestre de 15 musiciens qui jouaient des airs à la mode.

## Pour éliminer la violence et les stéréotypes sexuels Le Conseil du statut de la femme demande que le contenu des vidéo-clips soit régi

MONTREAL (PC) — Le Conseil du statut de la femme demande au CRTC de régir le contenu des vidéo-clips et de les soumettre à un règlementation qui éliminerait la violence et les stéréotypes sexistes qu'ils véhiculent.

Si le CRTC n'intervient pas rapidement, les efforts menés en vue de faire disparaître les stéréotypes des écrans de télévision seront annihilés, a affirmé hier la présidente du CSF, Mme Francine McKenzie, à l'occasion d'audiences publiques qui se déroulaient à Montréal.

Le CRTC tient ces audiences, qui ont débuté il y a deux semaines à Vancouver, afin de déterminer si le régime d'incitation à l'auto-régulation, dont il a recommandé l'instauration en

1982, a conduit à une diminution des images sexistes dans les émissions et la publicité à l'écran.

Selon une étude menée par le Conseil du statut de la femme, les adolescents reconnaissent que les vidéo-clips diffusent des stéréotypes de violence et de sexisme, mais ils affirment qu'ils continueront à les regarder parce qu'ils aiment la musique et les vedettes rock.

Pour les fins de cette enquête, le CSF a interrogé en janvier dernier 281 jeunes de 12 à 17 ans dans

des écoles publiques et privées de la région de Québec.

Une majorité de filles ont affirmé ne pas apprécier les vidéos montrant des femmes à moitié nues en compagnie d'hommes habillés, et ceux qui présentent des femmes traitées en esclaves.

Elles ont aussi déploré que les vidéo-clips ne présentent que de très belles femmes, alors que les acteurs mâles, qui pourtant s'accaparent les rôles les plus intéressants, sont d'une beauté très moyenne.

Les adolescents interrogés ont dit regarder des vidéo-clips pendant 15 minutes à 10 heures par semaine.

Les vidéo-clips vous influen-

cent-ils?, leur a demandé le CSF. Oui, ont répondu les jeunes, précisant qu'ils étaient surtout influencés par les vêtements, les coiffures et le maquillage des vedettes. Ils ont aussi admis qu'ils s'habituent à la violence parce que c'est un élément omniprésent dans ce type de production.

Mme McKenzie a dénoncé l'absence de toute recherche sur ce phénomène qui s'est développé d'une façon phénoménale au cours des dernières années. Elle a ajouté que le Conseil, qui est fréquemment saisi de plaintes au sujet d'émissions et de publicités sexistes, en reçoit très peu concernant les vidéo-clips, "probablement parce que peu de parents prennent le temps de les regarder".

# LES P'TITS TAUX GM... IRRÉSISTIBLES!

# 9,9% / 10,9%

36 MOIS / 48 MOIS

## LES TAUX GM VOUS FONT FAIRE DU CHEMIN!

Avec les taux d'intérêt qui fluctuent sans cesse, GM répond en maintenant des taux encore et toujours plus bas. Vous n'avez qu'à choisir le plan de financement qui vous convient le mieux et le véhicule GM que vous préférez au meilleur taux. N'attendez plus!

**LES "NOUVEAUX" STYLES!**  
OLDSMOBILE FIRENZA  
BUICK SKYHAWK

**LES SPORTIVES!**  
CHEVROLET CAMARO  
PONTIAC FIREBIRD  
PONTIAC FIERO



**LES PERFORMANTES!**  
CHEVROLET MONTE CARLO  
PONTIAC GRAND PRIX  
PONTIAC BONNEVILLE  
OLDSMOBILE CUTLASS SUPREME  
BUICK REGAL

**LES P'TITES SANS-SOUCI.**  
CHEVROLET CHEVETTE  
PONTIAC ACADIAN

7,8% / 8,8%

Laissez-vous séduire par des taux sans-souci. En plus d'acheter la voiture nord-américaine la moins chère, bénéficiez, sans supplément de prix, du plan "protection majeure" GM "3 ans/60 000 km". Allez droit vers le choix sans-souci, maintenant!



**LES TÊTES D'AFFICHE**  
(seulement les modèles avec moteur de 2,5 L à IÉC)

**CHEVROLET CELEBRITY  
PONTIAC 6000  
OLDSMOBILE CIERA  
BUICK CENTURY**

Hâtez-vous! Et voyez votre concessionnaire GM participant. Les p'tits taux GM vous sont offerts durant une période limitée.

### "VOYAGE DE RÊVE" DE GM!

Faites l'essai d'un véhicule neuf chez n'importe quel concessionnaire GM participant. Vous obtiendrez, gratuitement, le Guide de vacances familiales et vous serez admissible au grand concours Voyage de rêve GM. Courez la chance de gagner l'un des 43 voyages pour deux à l'Expo 86 ou encore le 1<sup>er</sup> prix, une magnifique croisière pour deux.



**LES P'TITS PICK-UPS!**  
LES CHEVROLET S-10 ET GMC S-15 À DEUX OU QUATRE ROUES MOTRICES À CABINE ORDINAIRE OU ALLONGÉE.

**LES GRANDES FOURGONNETTES!**

**LES FOURGONNETTES DE TYPE COMMERCIAL DE 1/2, 3/4 OU 1 TONNE.**

GM... POUR LE PRIX ET BIEN DAVANTAGE.